



Ministère de l'Enseignement Supérieur et de
la Recherche Scientifique



Université de ABBAS LAGHROUR– Khenchela

Institut des Lettres et des Langues

Département de Français

Titre

ETUDES DES RITUELS DE SALUTATIONS DANS L'EMISSION RADIOPHONIQUE YADES

*Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme de Master II
Option : Sciences du Langage*

Réalisé par :

M^{me}. BENOUNIS Nora

Encadré par :

M^{elle}. GUERARCHA Mounira

Membres du Jury

- Présidente: Dr Soumya CHEBLI Maître de conférence B Université de Khenchela.
- Rapporteur : M^{elle}. Mounira GUERARCHA Maître assistante A Université de Khenchela.
- Examineur : M^{elle}. Amel BOUSAAD Maître assistante A Université De Khenchela.

Année universitaire :

2012- 2013

Remerciements

Au terme de ce travail, je remercie Dieu de m'avoir donné le courage et la volonté pour mener à bien ce mémoire.

*J'aimerais exprimer toute ma reconnaissance à ma directrice de recherche Mademoiselle **GUERARCHA Mounira**, pour ses conseils et son appui qui m'ont permis de réaliser ce travail.*

*J'exprime aussi ma profonde gratitude et mes plus sincères remerciements à Mademoiselle **CHEBLI Soumya** ainsi que tous ceux et celles qui m'ont soutenu et aidé afin de mener à bien ma recherche.*

Mes remerciements vont ensuite à mes professeurs, durant le cursus de mes années de licence, pour tout ce qu'ils m'ont offert comme savoirs.

*Je serais ingrate si, j'oublierais de remercier **mes parents, mes frères et ma soeur** pour leur grand amour, conseils et encouragements.*

*Merci à mon **mari** pour son soutien inconditionnel.*

*Un grand merci à mes anges bien aimés: **Wassim et Ayad***

*Je voudrais remercier également **mes belles soeurs, mes amis** pour leur soutien moral, et tous ceux qui m'ont aidé dans cette expérience.*

*Mes plus vifs remerciements vont aussi aux membres du **jury** pour l'intérêt qu'ils ont porté à mon travail.*

INTRODUCTION

Dire communiquer, c'est parler de transmission d'un message par un émetteur à un récepteur. Cela suppose une construction du sens par une opération d'encodage et de décodage du message, de tenir compte du code commun utilisé selon un contrat et dans un contexte donnée. Ce processus modélisé par Jakobson (1963) a été sujet des critiques par différents linguistes. La communication linguistique n'est plus perçue de la manière traditionnelle comme étant une simple transmission mécanique d'un message par un émetteur à un récepteur. Elle est plutôt considérée comme une interaction entre deux ou plusieurs individus. Autrement dit, l'émetteur et le récepteur sont deux agents sociaux qui agissent incessamment et simultanément l'un sur l'autre.

L'apport de la sociolinguistique, l'ethnographie de la communication, la linguistique énonciative a élargi la notion de la communication par l'intrusion de la dimension socioculturelle de la langue. Dans cette perspective, la communication est perçue comme une activité sociale qui nécessite la participation de deux ou plusieurs individus qui se trouvent en face à face, à distance, en contact à travers un moyen de diffusion de parole.

Parler c'est interagir a écrit Gumperz (1982); la présence de plusieurs participants implique une influence, un échange, une régulation et une coopération. Ainsi, l'interaction est une action visant l'influence rétroactive réciproque que chaque interactant exerce sur les actions verbales de l'autre Galemberti (1994). La façon dont les interactants utilisent diverses variétés d'une langue est marquée par les cadres culturels, les stratégies linguistiques et le contexte social.

Selon Orecchioni (1994), communiquer comprend un certains nombre de principes de politesse qui déterminent la façon dont il convient de formuler une salutation ou une requête, de réagir à une offre ou à un compliment, c'est-à-dire toutes les contraintes rituelles. Les manières de parler, de saluer, de se présenter sont fixées par l'héritage socioculturel vécu par les individus.

Le discours médiatique notamment celui des émissions radiophoniques est souvent considéré comme le reflet de la société et il a fait l'objet de nombreuses études, celles de Heritage (1985), Charaudeau (1991), Hutchby (1991), Scannell (1991), Schegloff (1991), Ravazzolo (2007), etc. Les émissions radiophoniques sont les révélateurs d'une évolution des rapports sociaux, tout en permettant la mise à jour et la compréhension de la place qu'elles occupent dans la société.

Le sujet de notre étude porte sur une partie importante, compliquée et considérée simple au grand public. Il s'agit de la politesse, cet aspect fondamental des interactions quotidiennes. La politesse est une organisation à la fois linéaire et hiérarchique de séquences dont la structure varie d'une culture à une autre. Les séquences d'ouverture et de clôture sont les moments problématiques de l'interaction où se déploient certains procédés rituels discursifs propre à une langue et à une société (Orecchiooni, 1999).

Le thème des rituels de rencontre est très riche : les occasions de rencontre entre les individus sont le plus souvent propices à un échange de sentiments, de confusions et de vœux. C'est pourquoi nous adoptons un certain rituel pour rencontrer autrui, de réguler les relations sociales entre les individus et de présenter la bonne foi et la bienveillance réciproque entre eux.

La présente étude porte sur un type particulier d'interactions professionnelles : celle qui se déroule entre animateur et les auditeurs à l'émission radiophonique « *Yadès* ». Nous nous intéressons plus particulièrement au fonctionnement des rituels de salutations et de remerciements qui assurent le maintien des relations et la préservation mutuelle des faces.

L'interaction radiophonique ne se réduit pas au seul échange entre un animateur et un auditeur ; c'est toute une série hiérarchique de séquences où chaque unité prend sens et valeur dans le temps selon les événements discursifs apportés par l'autre séquence.

La sélection de l'émission sur lequel porte notre étude, nous vient de sa visée informative et expressive qui donne la parole directe au public. Il s'agit d'une émission ludico- interactive impliquant des auditeurs (hors studio d'enregistrement). Quant au choix de l'animateur **Ajouad Mehdi** n'est pas un hasardeux. Premièrement, c'est l'un des plus anciens animateurs de la chaîne trois et son émission connaît un succès. Deuxièmement, il utilise des techniques et des stratégies de politesse permettant de contrôler et d'orienter la situation de communication.

Pour nous attacher au noyau de la séquence d'ouverture et de clôture, nous posons les questions suivantes :

- Quelles sont les modalités de l'ouverture et de clôture ainsi les stratégies d'abordage employées par les interactants ?
- Quels sont les procédés utilisés par l'animateur pour engendrer la conversation avec les appelants ?

- Le recours à la langue arabe à côté de la langue française pour saluer pourrait-il être le moyen par excellence pour instaurer les relations interpersonnelles entre interactants?

Pour mieux répondre à ces questions nous partirons des d'hypothèses suivantes :

- Les rituels de salutation peuvent restaurer et maintenir les relations entre les interactants.
- Les faces multiples de l'animateur se manifestent à travers des variations lexicales entre arabe et français pour assurer la proximité avec les auditeurs.

Notre objectif est de dégager et d'illustrer les principaux procédés de politesse tels qu'ils se manifestent dans l'émission radiophonique "*Yadès*" en particulier dans les séquences d'ouverture et de clôture qui sont des séquences à vocation rituelles. Tout au long de ce modeste travail, nous essayons de porter un regard scientifique sur ce type de rituels dans ce contexte. Il s'agit de comprendre l'impact des rituels d'accès sur le maintien des relations qui peuvent s'instaurer entre les personnes dans ce milieu.

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de l'analyse interactionnel qui a pour but de décrire le fonctionnement des échanges communicatifs afin d'en dégager les caractéristiques et les règles. Cette approche repose sur une analyse des conversations naturelles et autres formes d'interactions authentiques.

Nous nous inspirons pour étudier les rituels, des travaux de Goffman, principal fondateur de la microsociologie et d'Orecchioni dans sa théorie de politesse. Nous nous intéressons aux échanges verbaux spontanés entre animateur et auditeurs.

Notre corpus est composé d'un numéro de l'émission *Yadès*¹ proposés par la chaîne radiophonique « Alger 3 » ; radio nationale dans le secteur public. Une émission radio inspirée d'un très ancien jeu familial qui se jouait à table avec le bréchet (os de poulet), c'est une émission dynamique qui ouvre son antenne aux auditeurs pour répondre à certaines questions afin de trouver les significations de certains mots utilisés dans notre vie quotidienne. Les documents sonores récoltés seront la base d'une analyse de contenu. Les

¹ Il s'agit d'un enregistrement d'un n° du 14/03/2012 qui se déroule dans le studio de la chaîne radiophonique algérienne trois, de 16:00 à 17:00

échanges enregistrés sont soigneusement choisis pour la transcription, la schématisation de la structure globale (script) des interactions dans ce contexte et de l'analyse.

Afin d'infirmer ou de confirmer les hypothèses formulées ci-dessus, nous allons suivre une démarche empirico-inductive qui s'inspire de l'approche conversationnelle que nous adoptons. Elle consiste à s'interroger sur le fonctionnement de phénomènes humains qui éveillent la curiosité du chercheur pour trouver des réponses dans les données reconstituées. Cette démarche se base sur l'observation du langage oral dans un milieu naturel en recueillant des données authentiques et non sollicitées par le chercheur comme l'explique TRAVERSO (1999, p.22).

" L'analyse des interactions repose sur une méthode inductive : elle part des données en cherchant à identifier des comportements interactionnels récurrents pour en proposer des catégorisations et formuler des généralisations. La démarche est résolument descriptive. Elle se fonde sur l'observation, l'enregistrement et la transcription minutieuse des interactions authentiques".

Pour mieux mener notre étude, nous partageons notre travail en deux grandes parties. La première partie théorique sera divisée en deux chapitres : le premier constitue une présentation des disciplines qui ont conduit à l'apparition de l'analyse des interactions verbales et les composantes des interactions verbales. Quant au deuxième chapitre est une réflexion sur la théorie de politesse élaborée par Brown et Lévinson et réaménagée par Catherine Kerbrat Orecchioni tout en abordant les types de rituels notamment ceux de salutations pour les séquences d'ouverture et de fermeture.

La deuxième partie pratique sera aussi partagée en deux grands chapitres. Nous procédons à la présentation du corpus dans le premier chapitre, ainsi que la méthodologie utilisée et la présentation des données qui nous permettent de nous faire une idée de la place qu'occupe la politesse dans cette émission. Quant au deuxième, nous nous intéressons au rôle des rituels, la place du français dans les interactions animateur / auditeurs.

Notre étude sera clôturée par une reprise des différentes étapes qui nous ont conduit jusqu'au terme de l'analyse. La synthèse de cette opération nous permettra la confirmation ou l'infirmer de nos hypothèses de départ.

PREMIERE PARTIE
ELEMENTS THEORIQUE

Chapitre I : L'approche interactionnelle

En abordant les interactions dans le contexte radiophonique, il nous a semblé nécessaire de présenter les diverses approches interactionnistes, qui ont pour objet d'étudier les interactions verbales. A cet effet, nous allons présenter en premier les différents concepts avant d'entamer notre analyse.

Les interactions verbales font l'objet d'étude dans plusieurs champs disciplinaires: la sociologie, l'anthropologie, la linguistique. Notre étude s'inscrit dans le courant interactionnel appartenant au champ de la sociolinguistique interactionnelle. L'analyse des interactions verbales a été fortement influencée par de nombreuses recherches antérieures, que ce soit dans le domaine de la linguistique : la linguistique énonciative, la pragmatique, les actes de langage, l'analyse du discours ; et de la sociolinguistique : la sociolinguistique interactionnelle de Gumperz, et de la microsociologie de Goffman.

I.1. L'interactionnisme : courant transdisciplinaire

Le concept d'interaction est employé d'abord par les sciences exactes pour désigner l'action de deux voire ou plusieurs objets ou phénomènes l'un sur l'autre, il est ensuite adopté par les sciences humaines pour désigner toute forme de communication verbale ou non verbale. La notion d'interaction a été également employée par le sociologue américain Erving Goffman qui l'a définie comme étant :

L'influence réciproque que les partenaires exercent sur leurs actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique immédiate les uns des autres ; par une interaction, on entend l'ensemble de l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donné se trouvent en présence continue les uns des autres ; le terme une « rencontre » pouvant aussi convenir. (1973, p.23).

Goffman insiste sur la situation de face à face dans l'interaction. Il ne prend donc pas en considération les autres formes de communication à distance voire la conversation téléphonique. Or dans les échanges téléphoniques, les interactants exercent certaines influences mutuelles. Ce qui signifie que ce genre de conversation se déroule également dans un cadre interactionnel. Ainsi, les interactions téléphoniques constituent un matériel important à étudier.

La communication en face à face ne représente donc qu'une forme d'interaction parmi d'autres. Kerbrat-Orecchioni donne une vision plus élargie de l'interaction: *parler*,

c'est échanger, et c'est changer en échangeant (1990, p.17). Autrement dit, l'interaction est la combinaison entre deux types d'actions ; *l'action mutuelle des individus réunis* (*Ibidem*), c'est-à-dire l'action ou les individus agissent les uns sur les autres.

L'interaction verbale est donc un phénomène dynamique et complexe qui ne peut pas être étudié sous un seul angle. C'est pourquoi plusieurs sciences humaines ainsi que les sciences du langage s'y sont intéressées et ont servi de base de départ pour l'analyse du discours en interaction. Nous présentons dans ce qui suit courants et théories qui ont été à l'origine de la naissance de l'analyse des interactions verbales dans le domaine de la sociolinguistique interactionnelle.

I.1.1. L'analyse conversationnelle

L'apport de l'analyse conversationnelle à l'analyse des interactions est important. C'est une branche issue de l'ethnométhodologie. Cette dernière est un courant sociologique développé dans les années soixante par Garfinkel. En ethnométhodologie, le travail consiste à s'occuper de décrire le fonctionnement des méthodes utilisées par les individus dans leurs activités quotidiennes. Par la suite, la conversation naturelle est devenue l'objet de recherche principal grâce aux travaux de Sacks avec la collaboration de deux autres chercheurs, Schegloff et Jefferson (1974). Leur méthode est basée sur l'observation comme première étape, ensuite la description des phénomènes observés. Autrement dit, à partir d'une étude minutieuse d'interactions enregistrées et transcrites, ils dégagent les règles explicites qui régissent l'interaction sociale et l'organisation d'une conversation : ouverture, corps, clôture.

Toutefois l'analyse conversationnelle ne fait aucune référence au contexte socioculturel dans lequel la conversation a lieu. De ce fait, l'analyse est appauvrie et elle ne permet pas de comprendre la façon dont le sens se construit au cours de l'interaction pour pouvoir l'interpréter.

Les travaux en analyse conversationnelle de Catherine Kerbrat-Orecchioni (1991, p.220), ont mis à jours le mécanisme des échanges de salutations qui fonctionnent sur un mode de « séquentialisation » et ont montré aussi que l'organisation globale de l'interaction présente généralement trois moments: ouverture, corps et clôture.

I.1.2. L'ethnographie de la communication :

L'apport de l'ethnographie de la communication n'est également pas négligeable. Hymes, le fondateur de ce courant en 1960, a établi, dans son étude du langage en situation, un premier modèle appelé SPEAKING qui est constitué de huit composantes de la parole (1972) : le cadre, les participants, la finalité, les actes, la tonalité, les instruments, les normes et le genre. L'étude de Hymes a fourni des méthodes pour une description du langage en situation.

Dans la même perspective, Gumperz (1970) a fondé la sociolinguistique interactionnelle. Dans sa démarche, il a centré son intérêt sur le contexte social et son influence sur la réalisation du langage. En se référant aux principes de l'ethnographie de la communication, il se détache de la méthode d'analyse linguistique qui décontextualise le langage pour l'étudier. Gumperz parle également des stratégies interactionnelles que le locuteur emploie dans l'échange communicatif. Il s'agit de la façon dont le locuteur choisit ses mots et ses énoncés et d'autres moyens langagiers afin d'accomplir l'acte de communication.

I.1.3. La microsociologie de Goffman

Il est indispensable de mentionner les travaux du sociologue américain Goffman dont l'apport a fondamentalement contribué à la naissance de l'analyse des interactions. Il a forgé une nouvelle méthode d'analyse sociologique basée sur l'analyse des comportements quotidiens de l'individu. Son travail consiste donc à décrire les règles qui régissent les interactions sociales. Pour Goffman, il existe un lien étroit entre le langage, le contexte et l'action. Il remarque que le langage est un élément important dans le fonctionnement d'une société. Goffman parle également de trois notions principales à l'analyse des interactions sociales:

- La notion des *rituels*: selon lui, durant l'interaction, les individus tiennent de façon rituelle à ce que personne ne perde la face. Il définit le *rite* comme «*le modèle d'action préétabli que l'on développe durant une représentation et que l'on peut présenter ou utiliser en d'autres occasions* » (1973, p. 23). Il s'agit du modèle de comportement que l'individu adopte dans une situation d'interaction.

- *La représentation dramaturgique* : l'auteur utilise la métaphore de la mise en scène théâtrale pour qualifier la rencontre sociale. Chaque individu appelé *acteur*, présente son *rôle* en fonction de la situation d'interaction, et ce pour réussir son *spectacle*.
- *Les cadres participatifs* : pour le sociologue, l'interaction se déroule dans un cadre déterminé par l'ensemble des individus qui y sont présents. Il est donc essentiel de les prendre en compte pour comprendre le fonctionnement de l'interaction.

I.2. L'interaction et la linguistique

L'attention que porte la linguistique sur l'analyse des interactions verbales est le résultat de plusieurs facteurs notamment celui de la reconsidération de l'étude sur le langage. Des recherches sur des corpus oraux authentiques ont été développées avec comme objectif d'en dégager les caractéristiques et d'établir une grammaire de l'oral, nous citons à titre d'exemple les travaux de Blanche-Benveniste (1990 et 1997). A cela s'ajoutent l'émergence d'autres théories qui relèvent de la linguistique pragmatique. Il s'agit notamment de la théorie de la linguistique de l'énonciation et la théorie des actes de langage. Ces dernières offrent un nombre important d'outils qui servent le travail de l'analyse des interactions.

I.2.1 L'analyse du discours en interaction (l'ADI)

Le cadre théorique de notre travail est essentiellement ancré dans l'analyse des interactions verbales ou également appelé par KERBRAT-ORECCHIONI l'analyse du discours en interaction (l'ADI). Cette approche se distingue de l'analyse conversationnelle d'une part parce qu'elle ne s'occupe pas exclusivement des conversations naturelles mais elle étudie aussi d'autres formes interactionnelles telle que les interactions médiatiques. L'ADI lui emprunte un certain nombre de notions : la séquentialisation, la construction des paires adjacentes¹, les tours de parole, l'activité d'ouverture et de clôture, la gestion des thèmes, les connecteurs et les régulateurs, etc.

² C'est l'unité interactive minimale est constituée de deux énoncés adjacents, prononcés par deux locuteurs. La production de la deuxième partie de la paire est conditionnée par la production de la première.

L'objet d'étude de l'ADI est plutôt le vaste ensemble des pratiques discursives qui se déroulent en contexte interactif, et dont la conversation ne représente qu'une forme particulière (KERBRAT-ORECCHIONI C, 2005, p.14).

Nous présentons dans ce qui suit les principaux concepts qui vont nous servir dans notre analyse.

I.2.1.1. Les composantes de la situation de communication :

a. Les participants:

Selon TRAVERSO (1999, p.18), les participants peuvent être définis à partir de la relation qu'ils entretiennent, de leur nombre ainsi que de leurs caractéristiques. C'est ainsi que l'auteur dégage trois grands genres de relations : personnelle, institutionnelle, et fonctionnelle. Elle précise que les interactants tiennent des "rôles interactionnels". Ceux-ci sont étroitement liés au cadre et à l'objectif.

b. Le site (le cadre) :

Tout événement se déroule dans un cadre participatif particulier, dont certains éléments sont stables quand d'autres varient au cours du déroulement de l'interaction.

Le temps de l'interaction détermine profondément l'échange. Il impose ses contraintes. Le manque de temps peut conduire à l'arrêt de l'interaction ou à son accélération.

Le lieu, facteur tout aussi déterminant, contribue au déroulement de l'interaction: un lieu public n'imposera pas les mêmes contraintes qu'un lieu privé. Comme le souligne KERBRAT-ORECCHIONI:

" Le lieu ne doit pas être seulement appréhendé sous "ses aspects purement physiques" (le décor, la nature du lieu etc.) mais aussi "sous l'angle de sa fonction sociale et institutionnelle" ; Concevoir ainsi "le palais de justice non plus comme bâtiment, mais comme lieu d'exercice de la fonction judiciaire." (1990, p.77)

Le cadre spatial et temporel va donc conditionner l'interaction au point de déterminer à chaque site institutionnel particulier un "scénario" spécifique.

c. Le but (finalités) :

Il s'agit selon TRAVERSO (1999, p.19) de la raison pour laquelle les individus sont réunis. KERBRAT-ORECCHIONI et TRAVERSO affirment que les interactions peuvent être divisées en deux catégories: celles à finalité externe et celles à finalité interne qui ne vise qu'à établir, maintenir ou approfondir les liens sociaux.

d- Le fonctionnement de parole:

Le droit à la parole est partagé, l'alternance des tours n'est pas prédéterminée. La première intervention « initiative » et la deuxième « réactive » constituent ce que Schlegoff (1991) nomme une *paire adjacent*. Nous pouvons décrire le fonctionnement d'une paire adjacente de la façon suivante : dès que le premier locuteur termine son énoncé, étant le premier membre de la paire, le second produit le deuxième membre de la paire, c'est-à-dire son tour de parole manifestant qu'il ait compris ce que le premier visait (KERBRAT-ORECCHIONI C, 1998, p.236)

I.2.2-Interaction verbale dans les émissions radiophoniques :

Les interactions dont nous avons affaire se déroulent dans des stations radio, destinées à un public et représente un lieu d'interaction comme il nous explique MULLER Frank Ernest:

« pour être en contact plus direct avec l'auditeur, les stations radio ont lancé de nouveaux programmes téléphoniques. Dans ces programmes, qui existent déjà sous forme de "sous genres radiophoniques", l'auditeur compose le numéro indiqué et, s'il a de la chance il entre en contact avec l'animateur de l'émission et prend la parole. » (MULLER, 1995, p.201)

La communication permet à l'émetteur du message de transmettre des informations verbales et non verbales, il utilise donc le canal auditif, mais aussi visuel. Les interactions de nos corpus se font par téléphone c'est à dire à distance. Les interactants n'ont pas d'accès visuel pour communiquer, seul le matériel verbal et para verbal est pertinent pour la communication.

La conversation radiophonique méditée par téléphone met le seul canal sonore à la disposition des participants physiquement séparés. Les interactants utilisent le canal auditif pour communiquer, ce canal est verbo-vocal. Le verbal correspond au matériel lexical et syntaxique, au « texte » de l'interaction, alors que le vocal «*concerne les variations telles que les montées ou chutes intonatives, les modifications de l'intensité de la voix et du débit d'élocution* » (TRAVERSO, 1999, p.15)

La conversation radiophonique méditée par téléphone est de nature dyadique. Elle est défini par D. André- Larochebouvey tout en :

« (...) impliquant la coprésence de deux participants, l'énonciateur et l'allocutaire, toute conversation qui mettrait en présence plus de deux personnes devrait fonctionner. Ainsi, lorsque trois personnes se trouvent en présence, l'énonciateur peut ne s'adresser qu'à l'un des partenaires qui sera son allocutaire, l'autre étant confié dans un rôle de témoin. » (Vion, 1992, p.136)

Selon Frank Ernest Muller, la conversation dans les émissions radiophoniques met en scène l'animateur et l'appelant comme les seuls participants à l'interaction (relation directe) et s'adressant à un public physiquement absent. On parle donc de l'aspect trilogique de la conversation radiophonique présenté schématiquement par le triangle suivant :

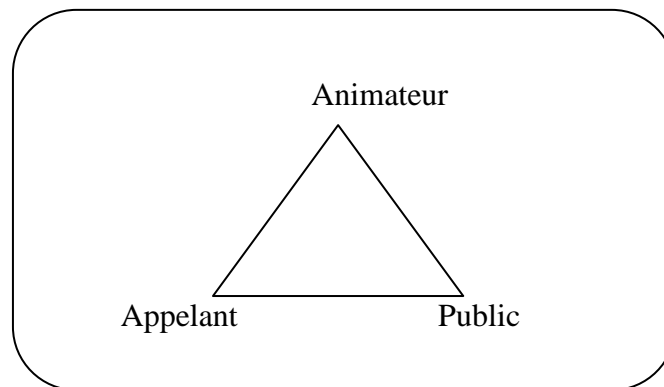


Schéma1: l'aspect trilogique de la conversation radiophonique

C'est dans cette perspective l'animateur est hautement placé en tant que le seul gérant de l'émission, qui *aura des prérogatives et des responsabilités institutionnelles dans la gestion de l'émission.* (Muller, 1995, p.202).

L'appelant est le seul interactant avec l'animateur pendant un certain temps tandis que le public qui selon Muller peut suivre dans le noir le spectacle de la conversation publique. Le public est considéré comme un participant absent ; ce qui donne à ce type d'interaction le caractère à être destinée à la diffusion vers un public autre que les participants.

I.3. L'organisation globale de l'interaction

Selon KERBRAT-ORECCHIONI C (1990), Le schéma global de la plupart des interactions est le suivant:

- Séquence d'ouverture
- Corps de l'interaction (comportant un certain nombre de séquences)
- Séquence de clôture

Les deux séquences encadrantes sont fortement ritualisées, ce qui signifie que leur structure est fortement stéréotypée (en plus d'avoir une fonction principalement relationnelle), contrairement à la structure du corps de l'interaction. Toutefois, dans des interactions de notre émission, le corps de l'interaction se déroule lui aussi selon une structure plutôt stable.

I.3.1. séquence d'ouverture

L'une des fonctions de la séquence d'ouverture est de rendre possible l'échange, de l'amorcer et plus précisément *d'assurer l'ouverture du canal, établir le contact physique et psychologique, faire connaissance avec l'autre ou manifester sa reconnaissance de l'autre, "donner le ton"* (KERBRAT-ORECCHIONI C, 1990, p.220). Le bon déroulement de cette séquence est fondamental pour la suite de l'interaction. La séquence d'ouverture a de multiples fonctions : amorcer l'échange grâce à certains rituels tels que l'échange de salutations, permettre aux interactants de s'identifier grâce à la reconnaissance mutuelle, leur permettre de ne pas entrer immédiatement dans le vif du sujet en laissant une place pour les questions sur la santé, les considérations sur le temps, etc.

I.3.1.1 L'ouverture du canal

L'ouverture du canal se fait, dans les conversations familières, par un simple «allô», mais aussi, par l'annonce de l'identité de l'émission. Cette intervention est la réponse à la sonnerie de téléphone.

I.3.1.2. Identification / Reconnaissance des locuteurs

En face à face, l'identification et/ou la reconnaissance par le locuteur de son interlocuteur est accomplie par la vision de l'autre, elle peut consister en un appel ou un geste attirant l'attention. Au téléphone, la reconnaissance est une condition pour le début de l'interaction. Cette séquence d'identification, de reconnaissance se déroule après la (sonnerie – ouverture du canal).

I.3.1.3. Salutations d'ouverture

Nous avons vu avec une série de constatations que la reconnaissance des locuteurs se combinent la plupart du temps avec l'échange de salutations.

« L'échange des noms ou des identités en début de conversation entretient des rapports étroits avec la salutation, et la reconnaissance mutuelle des locuteurs par l'échange des prénoms ou des noms semble parfois se confondre avec l'acte même de salutation » (Muller, 1995, p.146).

Après les salutations, les interlocuteurs entament la phase des "comment ça va", Véronique TRAVERSO (1999, p.70) nous explique les valeurs que peut avoir les questions sur la santé, pour qu'un énoncé "ça va" prenne sa valeur de salutations complémentaires.

I.3.1.4. L'introduction du thème

C'est la raison de l'appel, c'est-à-dire que la séquence d'ouverture proprement est clôturée par le passage à un échange thématique, c'est une préparation de l'introduction du sujet de la conversation, c'est l'entrée d'un thème qui met fin à l'ouverture.

I.3.2. Corps de l'interaction

Après la séquence d'ouverture consacrée à l'ouverture du canal et la reconnaissance mutuelle, les interactants vont entrer dans le vif du sujet, c'est-à-dire que l'appelant va formuler sa requête. Le thème ne s'introduit ni d'un seul coup ni une fois pour toutes dans le discours. Il est possible d'ouvrir un thème par une question. Mais les questions personnelles demandent à être tempérées pour ne pas prendre la forme d'un interrogatoire de police où le questionnement à sens unique. Ici, elles entrent dans un échange amical d'informations sur soi.

« La communication conduit les sujets à produire du sens, des relations sociales et des images identitaires par la construction conjointe de formes linguistiques .Il s'agit d'un véritable tissu discursif, une trame tissée ensemble, par lesquelles, «le langage peut remplir la fonction d'un médium de socialisation» (TRAVERSO, 1999, p.84).

Robert VION (1992, p.95) nous a montré le rôle du langage dans la construction des identités lors de l'entrée dans le vif sujet, mais aussi l'aspect organisationnel d'un thème.

I.3.3. Séquence de clôture

Selon TRAVERSO(1999, p.32), La séquence de clôture est une séquence délicate car « *elle marque le passage de la communauté à l'isolement* ». Les interactants tentent de quitter l'interaction sans offenser l'autre, ni perdre soi-même la face. De plus, la séquence est en quelque sorte, dans les interactions des stations radio, la dernière image que l'appelant gardera de l'interaction.

La séquence de clôture peut être précédée par des pré-clôtures qui permettent aux interlocuteurs d'indiquer qu'ils s'orientent vers la clôture (TRAVERSO, 1999, p.32). Ces pré-clôtures sont constituées, selon les situations, de vœux, de remerciements et sont suivies d'actes de clôture, les salutations finales. C'est ce que nous allons étudier dans la partie pratique.

Les salutations finales sont le dernier échange de l'interaction, après la récapitulation, la verbalisation de l'accord, les remerciements, éventuellement les projets et souhaits. Les salutations sont les routines fondamentales des ouvertures et des clôtures de conversations (TRAVERSO, 1999, p.67). Elles constituent donc la dernière intervention, et forment à chaque fois, un échange symétrique: salutation finale initiative et l'autre réactive.

CHAPITRE II
RITUELS ET POLITESSE

II.1. La politesse linguistique:

GOFFMAN a étudié la manière dont l'interactant ajuste son comportement devant les autres participants à l'interaction. Pour lui, chaque individu est doté d'une «*face* » et d'un «*territoire* ». Ces deux éléments sont mis en confrontation lors de la rencontre communicative entre deux individus. La notion de face conçue par Goffman est la valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers une ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact particulier (1974, p.9). Autrement dit, la face correspond au narcissisme et aux images valorisantes que les interlocuteurs imposent ou cherchent à imposer pendant l'interaction. Quant au territoire, il correspond au corps de l'individu avec ses prolongements. Il existe huit types de territoire : «*l'espace personnel, les places, l'espace utile, les tours, l'enveloppe, le territoire de la possession, les réserves d'information et les domaines réservés de la conversation*» (1973, pp.53-54). Il peut donc être d'ordre corporel, matériel, spatial, temporel, affectif ou cognitif.

Le maintien de la face est cependant sujet à des risques. Lorsque les images des individus se confrontent en situation de face-à-face, elles peuvent être source de conflit, puisqu'elles ne sont pas forcément compatibles. Dans ce cas, le sentiment de menace de perdre la face est partagé par les participants à l'interaction. Chaque participant se comportera de façon à ce que sa face et celle de son partenaire ne soient pas atteintes. Donc ce que l'individu est tenu de respecter, ce sont les règles qui lui permettent de préserver sa face et son territoire ainsi que la face et le territoire de ses partenaires. En conséquence, il doit opérer deux actions, d'une part, effectuer un travail de figuration ou *facework* ; d'autre part, employer les «*rituels*». Ces deux tâches permettent aux participants de ne pas perdre leur face. Ainsi l'équilibre interactionnel est maintenu. Par la notion de *face-work*, GOFFMAN entend :

« tout ce qu'entreprend une personne pour que ses actions ne fassent perdre la face à personne. La figuration sert à parer aux « incidents », c'est-à-dire aux événements dont les implications symboliques sont effectivement un danger pour la face. (...) Tous ces moyens de sauver la face, que la personne qui les emploie en connaisse ou non le résultat réel, deviennent souvent des pratiques habituelles et normalisées : elles ressemblent aux coups traditionnels d'un jeu ou aux pas codifiés d'une danse ». (1974, p.5)

La notion de *face-work* est à l'origine des travaux faits sur la politesse linguistique. En plus du travail de figuration, les participants à l'interaction sont tenus d'appliquer des règles rituelles, d'adopter un «*rôle* » qui leur permet d'agir en fonction de la situation

d'interaction et d'adapter leur comportement à leurs partenaires, et ce, afin de faciliter la réalisation de l'interaction sociale. L'influence mutuelle exercée par les partenaires de l'interaction les uns sur les autres est fixée par ces rôles sociaux et ces rituels (Goffman in KERBRAT-ORECCHIONI, 1990, p.17).

Kerbrat- Orecchioni a, de sa part, retravaillé cette théorie pour la langue française. Elle a défini la politesse comme: *«l'ensemble des procédés conversationnels ayant pour fonction de préserver le caractère harmonieux de la relation interpersonnelle, en dépit des risques de friction qu'implique toute rencontre sociale»*. (2005, p.189).

Cette définition rappelle que dans toute rencontre sociale y a risque pour les interactants d'être menacés, embarrassés ou humiliés et qu'ils font recours à des mécanismes compensatoires qui sont les rituelles de politesse.

Les chercheurs Penelope Brown et Stephen Levinson ont, selon KERBRAT-ORECCHIONI (1992, p.167), mis au point un cadre théorique des plus efficaces pour l'étude de la politesse linguistique comme phénomène universel. Leur théorie se fonde essentiellement sur les notions Goffmaniennes de "face" et de "territoire". Pour elle, il existe deux faces : positive et négative.

La face positive, selon KERBRAT-ORECCHIONI, *« correspond en gros au narcissisme, et à l'ensemble des images valorisantes que les interlocuteurs construisent et tentent d'imposer d'eux-mêmes dans l'interaction. »* (1992, p.168). Tandis que la Face négative correspond aux territoires du moi.

La politesse négative consiste essentiellement à laisser l'autre en paix, à ne pas s'imposer sur son territoire ou s'ingérer dans ses affaires, alors que la politesse positive consiste essentiellement à manifester des signes d'intérêt et de sympathie, voire de flatterie, et par conséquent, à faire des incursions sur le territoire d'autrui. Ces deux faces se retrouvent chez tout individu.

Selon Brown et Levinson la multitude des actes de langage sont des actes potentiellement menaçants FTAs (*Faces Threatening Acts*) pour l'une des deux faces des interactants . Ainsi, selon la face menacée de chacun des interlocuteurs, les actes de langage se répartissent en quatre catégories :

- actes menaçants pour la face positive du locuteur : confesser un FTA antérieur, accepter un compliment, confesser sa culpabilité, le manque de contrôle sur ses émotions ou manifestations physiques ;

- actes menaçants pour la face négative du locuteur : promettre, remercier, accepter des excuses, s'excuser, accepter des offres, offrir à contrecœur ;
- actes menaçants pour la face positive de l'allocutaire : la critique, les reproches ;
- actes menaçants pour la face négative de l'allocutaire : l'intrusion dans son territoire, les questions indiscretes.

Les travaux de KERBRAT-ORECCHIONI (1992) contribuent à améliorer le modèle de Brown et Levinson. Elle propose un modèle global de la politesse. C'est grâce à ses travaux que la politesse a été abordée d'un point de vue « optimiste » contrairement au modèle de Brown et Levinson où elle a été abordée d'un point de vue « pessimiste ». Au modèle proposé par Brown et Levinson, elle ajoute les actes flatteurs pour la face de l'allocutaire. Elle a nommé ces "anti-menaces" par le terme FFA (Face Flattering Acts ou actes flatteurs). Il s'agit de l'ensemble des actes (verbaux ou non verbaux) valorisant les faces de l'autre dans la rencontre.

En résumé, pour préserver sa face et celle d'autrui, l'interactant emploie différentes stratégies. Il s'agit soit de produire des actes flatteurs, soit d'éviter les actes menaçants ou enfin de produire des actes réparateurs. D'abord pour préserver la face de son partenaire de l'interaction, le participant produit des actes pour confirmer l'image que le partenaire présente de lui-même, et pour éviter éventuellement les menaces qui surviennent au cours de l'interaction.

La politesse est un phénomène dépendant aussi du contexte. Nous considérons comme poli, tout énoncé conforme à ces normes alors que tout énoncé violant une ou plusieurs de ces normes est considéré comme impoli. Hors contexte, aucune séquence ne peut être qualifiée de "polie" ni d'"impolie".

II.2. Les rituels:

Selon TRAVERSO (1999, p.50), un comportement est qualifié de "rituel" s'il se caractérise par deux traits distinctifs :

- Il doit être un comportement répétitif, stéréotypé, codifié. C'est-à-dire que l'on observe l'association régulière d'un usage et d'une situation d'emploi, tel la salutation.
- Le caractère sacré de l'objet du rituel.

GOFFMAN(1974, p.15) considère l'interaction en face à face comme le lieu primordial où se forme, se ratifie, se transforme le lien social. Il met en évidence le rôle moteur de la relation à l'autre dans l'interaction. Cette relation se structure selon des rites.

Dans la même ligne d'idées, KERBRAT-ORECCHIONI (2001) qualifie de rituels tout énoncé possédant double caractéristiques. D'une part, ils sont stéréotypés et d'une autre part, leur contenu est pauvre.

II.2.1. Les principaux rituels

Goffman (1974) distingue trois types de rituels :

II.2.1.1. Les rituels d'accès ou rites de présentation

Ce sont tous les actes spécifiques par lesquels l'individu fait savoir au bénéficiaire comment il le considère et comment il le traitera au cours de l'interaction à venir (GOFFMAN, 1974). Ce sont plus simplement les rituels de salutation et d'adieu. Le rituel d'accès constitue un bon indicateur relationnel. Le rituel d'accès varie en fonction du temps (ex. *bonjour, bonsoir*).

II.2.1.2. Les rituels de « confirmation »

Les échanges confirmatifs et réparateur sont parmi les actes les plus conventionnalisés et les plus formels auxquels nous nous livrons. Ce type de rituel sert à confirmer l'image que chacun souhaite donner, à exprimer l'attention et l'intérêt que l'on porte à autrui. Il s'agit des différents procédés de politesse dont l'individu use pour marquer par exemple sa différence à une personne de statut social plus élevé ou encore des stratégies d'évitement et de non imposition au territoire d'autrui.

II.2.1.3. Les rituels de réparation

Interviennent lorsqu'un incident risque de perturber la relation. L'excuse constitue un des moyens les plus répandus pour pallier une erreur interactionnelle.

Vue leur importance, Goffman, dans son œuvre «*la mise en scène de la vie quotidienne*» (TRAVERSO, 1999, p.53), insiste sur la portée de ces rituels dans l'établissement des liens sociaux. Il dépasse dans sa réflexion cet acte bref, négligé auparavant dans les études de la communication, mais qui a repris sa place avec l'étude des interactions humaines où tout est significatif dans l'échange humain.

On peut distinguer deux types de rituels: verbal et non verbal qui sont «significatifs». Les plus répondus sont les salutations verbales (Salut! bonjour! ça va!...) accompagnées dans la plus part des cas par des gestes, tels (poignée de main, bise,...). On les considère comme des actes car ils laissent un impact chez Autrui. Symbole de politesse ou de gentillesse, comme elles peuvent être les clés pour entrer dans le champ de l'autre afin de rétablir un contact et un contact durable sans oublier la nature de la situation dont ces individus s'échangent et la nature de la relation qui les unit dans tel ou tel cadre communicatif.

II.3.Les actes rituels:

Dominique PICARD (1998, p.52), disait des salutations qu'elles ne sont ni de simples « habitudes » ni de « réflexes », mais bien de véritables « rituels ». Car sous leur apparente banalité, elles comportent de nombreuses modalités et obéissent à des règles subtiles et hautement symboliques. Cette définition est conforme à la société algérienne où les interactions quotidiennes sont « ouvertes » ou « clôturées » par des formules comme :

« C'est comment la famille ? », « Bonjour ! », « Bonsoir ! », « Salut ! », « Comment va-bien? », « Comment ça va ? » , « Ça marche ? », « À bientôt », « À demain », « À la prochaine », « Au revoir », « À plus tard », « On se voit ! », « On se bipe ! », « On s'appelle ! », « Bye Bye ».

Les linguistes, sociologues et anthropologues qualifient ces expressions de routines de salutation (TRAVERSO, 1996), ou de rituels d'accès (GOFFMAN:1974), c'est-à-dire des stratégies qui marquent une transition vers une augmentation de l'accès mutuel ou vers une diminution de celui-ci.

Les salutations sont les routines fondamentales des ouvertures et des clôtures de conversation (TRAVERSO, 1996, p.67). Sur le plan de l'organisation globale de l'interaction, les routines de salutations présentent des caractéristiques formelles et fonctionnelles diverses.

LAROCHEBOUVY de sa part met l'accent sur la fonction que jouent ces salutations dans notre vie quotidienne et dans nos relations: «*la principale fonction des*

salutations est donc l'entretien des liens, des relations dans le réseau» (1986, p.74). Il considère les salutations comme des clés ouvrant la porte à la communication humaine.

En réalité, elles donnent un sens à l'interaction, cela veut dire qu'en plus de leur importance de déterminer ce qui va venir, elles sont déterminées en même temps, par le type d'interaction, c'est ainsi qu'elles portent des formes et des sens différents. Par exemple saluer un responsable en entrant dans son bureau ou en le voyant dans les couloirs n'est pas la même salutation qu'on s'échange avec nos amis. La salutation lancée à un responsable nous demande une attention toujours accordée à son «statut», elle est mieux formulée, bien prononcée avec une voix claire et même avec une position physique droite, ces conditions ne sont pas nécessaires, disons avec son ami.

La salutation est étroitement liée au statut social, au type de relation entre individus ainsi qu'à leur état psychique (en état de colère, il peut y avoir par exemple un refus de salutation ou refus de la rendre).

L'ouverture et la clôture constituent le début et la fin de toute interaction qui se caractérisent généralement par une petite durée. Les deux «activités» d'ouverture et de clôture sont liées à certains «rites», appelés les rites d'ouverture et de clôture ou des salutations d'ouverture et de clôture.

II.3.1. Les salutations d'ouverture

Les salutations d'ouverture se présentent sous plusieurs formes regroupées dans les catégories suivantes : les formules lexicalisées, les formules explicites performatives, les salutations complémentaires ou les questions-de-salutation et les expressions de la surprise.

II.3.1.1. Les formules lexicalisées

Il s'agit des formules minimales courantes comme « Bonjour ! », « Bonsoir ! », « Salut ! ». Ces routines s'utilisent dans la plupart des situations (formelles, informelles, entre amis, connaissances et inconnus). En dehors de « Salut ! », elles sont liées à un moment précis de la journée. Elles sont importantes dans le maintien des relations sociales, c'est ce canal par lequel on garde nos contacts quotidiens en lançant des mots simples tels: bonjour, salut accompagnée ou non par des gestes de tête et/ou de main, avec un sourire....

II.3.1.2. Les salutations complémentaires ou questions-de-salutation

Les formules courantes peuvent être immédiatement suivies ou tout simplement remplacées par des salutations complémentaires ou des questions-de-salutation, du type « Comment ça va ? », « Ça va ? » Il s'agit de questions sur la santé. Les salutations complémentaires ne portent pas seulement sur l'interlocuteur, mais aussi sur l'entourage de celui-ci (membres de la famille, etc.).

À la place de la formule courante « Ça va ? », les locuteurs utilisent d'autres formes. On peut citer : « Ça marche ? », « Ça bouge ? », « Comment va ton travail ? », « Comment vont les études ? », « Tu vis ? », « Tu respires ? », « Tu tiens debout ? », « En forme ? » etc. Celles-ci s'utilisent, comme nous l'avons déjà précisé, entre personnes qui se connaissent déjà et dans d'autres situations informelles et selon le contexte socioculturel.

II.3.1.3. L'expression de la surprise

Il arrive très souvent que le locuteur exprime sa surprise et sa joie de revoir l'interlocuteur après une longue séparation. Les formules de la surprise peuvent s'employer seules ou accompagner par les routines courantes. La modalité énonciative usitée ici est exclamative ou interrogative. Citons-en quelques exemples : « Tu vis toujours ? », « tu sors d'où ? », « Tu es toujours dans là ? », « Quelle surprise (de te revoir) ! », « Ça fait longtemps ! », « Mais, qui est-ce je vois là », « Eh ! Dis-moi que ce n'est pas toi », etc. Ces questions ou exclamations sont souvent précédées d'interjections comme Eh !! Ça alors ! C'est pas possible !, etc.

II.3.1.4. Les formules explicites performatives

Par formules explicites performatives nous entendons les routines de salutation dans lesquelles le locuteur indique à l'aide du verbe *saluer* la force illocutoire de l'énoncé. Il s'agit des formules type : « je vous salue ».

II.3.2. Les salutations de clôture

Pour les salutations de clôture, GOFFMAN montre également l'importance de ces cérémonies qui ne sont moins importantes des rituels de l'ouverture, elles pèsent également dans la maintenance des relations sociales et laissent également un impact pour la prochaine rencontre, dans ce sens GOFFMAN affirme que : « ces petites cérémonies que sont (...) les adieux, résument l'effet de la rencontre sur les relations et

indiquent l'évolution possible (...) la chaleur des adieux rachète le tort que va causer la séparation à venir » (E. GOFFMAN, 1974, p.39).

Les salutations de clôture marquent le passage de la communauté à l'isolement (TRAVERSO, 1996, p.75). Sur le plan relationnel, elles consolident les relations et établissent les rapports entre personnes.

Comme nous l'avons vu pour les salutations d'ouverture, les locuteurs utilisent certes les formules classiques « À bientôt », « À demain », « À la prochaine », « Au revoir », « À plus (tard) », « À un de ces quatre », « Bye Bye », etc., mais les formules créatives et variées semblent privilégiées « on se voit », « je t'appelles », « on se bip ».

Certaines formules indiquent essentiellement que le locuteur désire se séparer de l'autre, celles-ci sont souvent précédées du marqueur *bon* qui annonce le désir de s'acheminer vers la clôture de l'interaction : « Bon, je te/vous laisse ! », « Je rentre ! », « A demain ! », « Salues tout le monde ! », « Dis salut de ma part à tout le monde à la maison ! », etc. L'interaction peut se clôturer aussi par l'échange de formules: « Bonne journée », « Bonne nuit », « Dors bien ! », « Fais des beaux rêves! », « Bonne route ! », « Amuse-toi bien ! », etc.

Comme nous pouvons le constater, les formules employées pour les salutations d'ouverture et de clôture se caractérisent par leur hétérogénéité lexicale. La créativité relevée dans les différentes opérations néologiques et dans l'alternance codique, donne lieu à une multitude de formes possibles.

Si les salutations d'ouverture suivent un système de paire tel Bonjour/Bonjour, celles de clôture ne s'écartent pas de ce système, un « au revoir » est systématiquement suivi d'un autre : au revoir /au revoir, à demain /à demain mais ce qui est remarquable l'usage de quelques termes tels : au revoir /ok à demain ; salut /chaw ; bye/bye,... Ou parfois sans l'usage d'un code, on se satisfait d'un geste de main suivi d'un sourire ou d'un clin d'œil, mais il est important de signaler, que ce cas là est assez fréquent dans les échanges asymétriques. En général, les salutations fonctionnent en écho : « Bonjour/Bonjour », « Ça va/Ça va », «Au revoir/Au revoir», c'est un jeu de miroir, un parfait parallélisme des positions, une opération d'alignement que font les participants. Il existe aussi des échanges en mode chassés-croisés : «Bonjour/Bonsoir », « Ça va ?/Merci».

DEUXIEME PARTIE
L'ANALYSE

CHAPITRE I
METHODOLOGIE

I.1. Présentation de l'étude

Pour la présente étude sur les rituels de salutations dans l'émission radiophonique, l'analyse de contenu nous semblait être la technique la mieux appropriée à notre recherche. Cette démarche nous permettra de décortiquer le discours enregistré et de relier nos hypothèses de départ à nos interprétations. Nous souhaitons par l'analyse mettre en avant des différents rituels et procédés utilisés par les interactants dans l'émission.

Notre travail a pour objectif d'étudier les rituels de salutation en situation d'interaction avec les auditeurs-appelants et l'animateur. Il s'agit d'une situation à caractère formel et public. C'est à partir d'une analyse d'un corpus constitué d'un numéro d'une émission de la radio algérienne d'expression française (*Chaîne 3*) que nous allons observer ces rituels. A cet effet, nous allons suivre les étapes de l'analyse des interactions verbales qui sont empruntées à l'analyse conversationnelle, à savoir l'enregistrement d'un numéro choisi de l'émission, la transcription des données et enfin leur analyse.

Il est possible d'analyser des interactions sans avoir soi-même passer du temps dans la situation ni collecter les données. Les études sur discours en interaction n'exigent pas que le chercheur ait lui-même fait l'ensemble des terrains concernés. Cette pratique facilite, voire rend possible, la réalisation autant l'étude de certains phénomènes sur une grande quantité de données. La faisabilité d'analyses dans ces conditions exige le respect de règles strictes quant à la collecte et la transcription du corpus. L'analyse d'interaction sans terrain sont utilisables pour étudier des types de productions autres que les interactions ordinaires en face-à-face : les interactions à distance (cas de notre étude)

I.1.1. Constitution du corpus

En analyse des interactions, la démarche qui permet la constitution du corpus est composée de quatre étapes : le choix des situations, l'observation, la collecte des données et enfin la transcription (TRAVERSO, 1999, p. 22).

I.1.2. Le choix de la situation

Nous avons décidé de travailler sur l'émission radiophonique *Yadès*. Il s'agit d'une émission radiophonique qui ne pose pas de questions de confidentialités. L'émission de *Yadès* déroule dans le studio d'enregistrement de la Radio (la *Chaine 3*). Dans ce lieu, plusieurs personnes sont mobilisées afin de faire fonctionner l'émission : l'animateur, les techniciens, le réalisateur, etc. Les appelants sont conscients de l'existence d'un public à l'écoute de leurs conversations avec l'animateur, ce qui leur rappelle continuellement l'exigence d'orienter leur comportement interactionnel en fonction du rôle qui leur est attribué. L'émission repose sur son caractère interactif. Elle accorde une place importante à la parole directe et personnalisée des auditeurs-appelants.

Suivant le contrat de communication de *Yadès*, les participants sont donc censés de s'adresser à l'animateur pour intervenir et participer au jeu culturel proposé. Son objectif consiste à découvrir l'étymologie de certains mots du dialecte algérien, ou tout simplement ils interviennent pour discuter avec lui. En règle générale, les appelants sont des auditeurs, parfois réguliers, de cette même radio. Par conséquent, avant même de prendre la parole, ils ont conscience de ce que doit être leurs interventions à l'antenne, ils connaissent les normes imposées par la station. Il existe donc un contrat de communication implicite dans ce type d'émission, auquel ils doivent préalablement adhérer.

Notre corpus relève précisément de la deuxième catégorie des interactions médiatiques. Le contexte de cette recherche est celui d'un numéro de l'émission *Yadès* du 14 mars 2012 proposées par la chaîne radiophonique trois, radio nationales dans le secteur public. Une émission radiophonique animée par Ajouad Mehdi, inspirée d'un très ancien jeu familial qui se jouait à table avec le bréchet (os de poulet), c'est une émission dynamique qui ouvre son antenne aux auditeurs pour répondre à certaines questions afin de trouver les significations de certains mots utilisés dans notre vie quotidienne.

En gros, dans l'émission, on reçoit plus de six appels dont la longueur diffère d'un appel à un autre. L'intervention de l'auditeur débute après que l'animateur l'appelle par son prénom. Après la prise de contact et le rituel de salutation, l'animateur consacre la

plupart du temps aux questions sur l'âge, la situation familiale et socioprofessionnelle de l'appelant puis il passe au jeu.

L'émission se caractérise par son caractère formel, du moment où les échanges sont diffusés sur les ondes de la radio qui est une institution formelle, en plus sa dimension institutionnelle qui détermine la construction de l'interaction au tour d'objectifs préétablis.

Dans le cas de cette émission, c'est à l'animateur que revient le premier et le dernier mot, il veille au bon déroulement de certains facteurs comme le facteur temps. Le nombre des interventions n'est pas fixé. L'émission *Yadès* est un espace interactif ouvert au registre de la langue la plus familier.

Ce terrain d'étude riche couvre un large panel de public et se caractérise par son caractère interactif visant à créer une certaine proximité avec les auditeurs de la chaîne radiophonique où ils peuvent entrer directement en contact à travers le téléphone avec l'animateur.

Nous avons choisi ce contexte que nous jugeons assez représentatif. Pour cela, nous nous sommes basées sur le principe que ce corpus correspond aux objectifs de notre analyse. L'émission choisie illustre assez les procédés de politesse et la pratique des rituels dans ce cadre dont les auditeurs et l'animateur ont recours pour construire une image valorisante de soi-même.

I.2. Présentation des données:

Pour un chercheur en analyse interactionnelle, la première tâche à accomplir est celle qui consiste à collecter les données pour la constitution de son corpus. La plupart des recherches sur les interactions verbales nécessitent le recours à un corpus de données orales. Le travail de recueil et d'enregistrement des données se base avant tout sur l'observation du chercheur de la situation de communication choisie.

Selon KERBRAT-ORECCHIONI(2005, p.24), les données renvoient à « *tout échantillon de discours en interaction supposé représentatif du /des phénomène (s) à étudier* ». On distingue deux types de données:

- Les données naturelles ou authentiques qui existent indépendamment de leur exploitation pour la recherche. L'enregistrement audio ou vidéo reste la meilleure façon de les collecter en vue de l'analyse.
- Les données élicitées sont par contre provoquées par le chercheur: le débat, l'interview, l'entretien, etc.

Lorsque nous avons décidé de nous intéresser à l'étude des échanges verbaux, nous n'avons pu que travailler à partir des données authentiques, plus exactement sur un enregistrement audio réalisé dans son contexte naturel non provoqué car il s'agit d'un enregistrement de l'émission radiophonique *Yadès* diffusée sur les ondes, ce qui écarte toute modification de notre part. Le corpus est donc phonique ce qui implique que seul le verbal qui est pris en considération dans l'analyse.

Le travail sur un enregistrement audio écarte tout ce qui est véhiculé par le canal visuel qui correspond aux mimiques, regards, postures et les gestes qui jouent un rôle important dans la description des interactions verbales.

I.2.1 La collecte du corpus:

La collecte de notre corpus ne nous a pas demandé beaucoup de temps, ni nous a posé de problèmes.

Premièrement nous avons enregistré un numéro l'émission *Yadès*: celui du 14 mars 2012. L'émission dont il est question est enregistrée sur ordinateur. Elle a une durée de quarante et un minutes et vingt neuf seconds. Pour collecter nos données, nous nous sommes connectés sur le site internet de la *Chaine 3* toute en procédant au téléchargement d'un nombre important d'émissions par un logiciel de téléchargement IDM. Nous avons attentivement écouté plusieurs numéros, mais nous ne les avons pas tous transcrits. En outre, la qualité de l'enregistrement est bonne quant au numéro choisi. Du moment où l'ensemble des émissions enregistrées n'était pas d'une meilleure qualité, nous avons la contrainte de prendre celle dont la transcription était possible.

L'émission se déroule en direct, elle se caractérise par ses qualités d'authenticité et de spontanéité. De plus, cette émission est diffusée quotidiennement (du dimanche au mercredi), et à heure fixe de 16:00 à 17:00. La régularité de ce rendez-vous renforce l'idée de familiarité.

Notre écoute nous a permis de mieux connaître le contenu de l'émission et d'en distinguer les différents actes rituels utilisés par les interactants. Chaque émission suit un ordre précis et minuté dictant le moment où l'animateur prend la parole, celui où les appelants sont interrogés et les coupures musicales. Une écoute prolongée nous a permis de distinguer certains éléments qui ne seraient pas nécessairement présents dans notre corpus.

Puis, nous avons commencé à relever les éléments pour constituer notre corpus. Les séquences d'ouverture et de clôture dans l'émission *Yadès* a été notre point d'entrée afin de mieux comprendre la nature des rituels.

Après avoir défini notre corpus, nous avons mis en place un protocole d'analyse, afin d'infirmier ou de confirmer nos hypothèses.

L'étape suivante consiste à interroger ces données, tout en les confrontant aux concepts expliqués dans notre partie théorique pour identifier le fonctionnement des actes rituels et les stratégies de politesse pour le maintien des relations entre interactants ainsi les séquences constitutive de cette émission.

Le corpus est l'ensemble des interactions qui se déroulent entre l'animateur Mehdi Ajroud se trouvant dans un plateau de la radio et sept (07) appelants qui appellent soit de leur domicile, soit de leur téléphone portable. Les participants ignorent complètement qu'ils sont enregistrés pour les besoins d'une recherche, ce qui écarte toute modification de leur part. Il ne s'agit pas ici d'une interaction quotidienne mais d'une interaction exceptionnelle pour les intervenants et professionnelle pour l'animateur.

Malgré la bonne qualité de notre corpus audio, nous avons rencontré quelques problèmes techniques durant la transcription: la qualité de la voix parfois n'est pas claire comme parler en riant, ce qui est difficile à comprendre et donc à transcrire.

I.2.2 La transcription

Notre analyse se fonde sur des données authentiques dans une situation naturelle non provoquée par le chercheur. Une représentation graphique des données était

nécessaire pour les analyser. Pour ceci, nous avons construit un modèle en s'inspirant de celui de TRAVERSO (2005, p.15). (Voir l'annexe02 et 03)

La transcription est une opération qui effectue une transformation des données orales, temporelles, en inscriptions écrites, spatiales, fixes. Cette transformation forme les données. L'opération de transcription représente un changement de forme, celui de l'oral vers l'écrit (nous pouvons appeler cela par "l'oral écrit"), il s'agit du reflet de l'oral.

D'un point de vue strictement matériel, le travail sur des données orales diffère radicalement du travail sur l'écrit. A l'écrit, l'analyse se fait directement sur le texte tel qu'il se présente à la publication (même chose pour les échanges par Internet – courriers électronique, forums, chats-, qui relèvent de l'écrit même s'ils partagent certaines propriétés des interactions en face à face, qu'elles ont pour modèle implicite). Mais, il en est tout autrement des données orales, qui nécessitent la médiation d'une représentation graphique. Selon KERBRAT-ORECCHIONI (2005, p.27):

«Les techniques de transcription varient, mais s'agissant du français ou de l'anglais, toutes recourent aux conventions orthographiques en usage, avec tout ou plus quelques aménagements, le remplacement de la ponctuation par des symboles mieux adaptés à la représentation des pauses et de la prosodie, et éventuellement des indications sur certains éléments non verbaux».

Afin de pouvoir réaliser nos objectifs, la transcription doit être objective, fidèle et précise tout au long de cette étape (TRAVERSO, 1999, p.22)

Si l'on s'intéresse en revanche à d'autres types de phénomènes comme le fonctionnement des rituels (cas de notre étude), ces détails jouent un rôle secondaire. Ce qui importe c'est le contenu du dire afin de comprendre et de faire comprendre, on pourra pratiquer une véritable réécriture. Même quand cette transcription est effectuée avec plus de soin possible, la transcription n'offre jamais qu'une interprétation et une reconstruction des paroles prononcées.

Le corpus sur lequel on travaille est en fait un objet double, puisqu'il est constitué à la fois des enregistrements auquel il faut toujours revenir; et de la transcription, sur laquelle il est plus facile à travailler.

I.2.3 Convention de transcription du Corpus

La transcription des données orales est une étape fondamentale avant d'entamer le travail d'analyse. Cependant nous avons été confrontée au problème relatif à l'impossibilité de conserver à l'écrit tous les traits de l'oral, vu le caractère multicanal des interactions verbales.

Le corpus audio utilisé pur notre analyse (émission *Yadès* du 14 mars 2012) , nous a permis de construire un corpus représentatif d'expressions de rituels de salutations employées par l'animateur et les intervenants ainsi les séquences constitutives de cette émission.

Nous avons opté pour le système de transcription graphique que nous avons personnalisé en ajoutant quelques symboles afin de faciliter la compréhension des échanges de rituels de salutation.

La construction générale d'une transcription se compose de deux parties: L'entête et l'analyse du contenu de l'interaction. Les indications suivantes doivent être présentes dans l'entête de notre corpus -:

- Jour et lieu de l'enregistrement ;
- Durée de l'enregistrement totale ;
- Nom de l'animateur ;
- Nom de transcripteur ;
- Courte caractérisation de la situation: conversation téléphonique (séquence dialogale), communication avec les auditeurs (séquence monologale).
- Durée de l'échange téléphonique ;
- Sexe et âge du participant.
- Catégorie socioprofessionnelle des participants

Concernant la transcription du contenu de cette émission, nous avons fait recours à certains signes pour les éléments paraverbaux (les pauses, les chevauchements, les rires et l'intonation).

Il essentiel de noter que nous réservons une ligne pour chaque prise de parole et que nous procédons à la numérotation de ces lignes

a. Les pauses

/./ : Pause courte.

/../ : Pause moyenne.

/.../ : Pause longue.

b. Les interventions des interactants :

- Les interventions de l'animateur sont désignée par : A

- Les interventions d'un intervenant est signalée par : "I", celles d'une intervenante par : "IT" suivi par l'ordre de prise de parole.

c. Les marques t'intonation

↓ : Intonation descendante.

Les remarques sont mises entre parenthèses : (musique, chanson), celles relevant de comportement paraverbal (rire) sont en plus transcrites en italique.

I.3 Le contexte de l'émission

Toute interaction se caractérise par un contexte propre à elle. Il y a trois éléments essentiels qui nous permettent de décrire le contexte de l'émission : l'objectif, le cadre spatio-temporel et le cadre participatif.

I.3.1 L'objectif

Yadès est une émission interactive consacrée aux jeux de culture générale, les appelants participent pour gagner des cadeaux. D'abord l'émission se veut proche des auditeurs permettant aux auditeurs de s'exprimer ouvertement et entrer en relation avec l'animateur par le biais du téléphone. Elle a donc une finalité interne celui de renforcement des liens interpersonnels. Hors de sa finalité interne, elle a une finalité externe, l'émission vise à susciter des débats et des discussions pour dégager les significations et les étymologies de certains mots. Dans ce cas l'appelant appelle pour gagner le cadeau. .

Grosso modo, l'émission vise plusieurs objectifs: interactif, ludique, informative et commerciale.

I.3.2 Le cadre spatio-temporel

Le cadre spatio-temporel correspond à ce que Hymes (1972) appelle «Setting». L'émission de *yadès* se déroule dans le studio de la Radio (la *Chaine 3*). Dans ce lieu,

plusieurs personnes sont mobilisées afin de faire fonctionner l'émission : l'animateur, les techniciens, le réalisateur, etc. Les appelants sont conscients de l'existence d'un public à l'écoute de leurs conversations avec l'animateur, ce qui leur rappelle continuellement l'exigence d'orienter leur comportement interactionnel. Pour ce qui est de la durée de l'émission, chaque numéro débute à 16 heures et se termine à 17 heures. Elle dure moins d'une heure, puisque le temps du flash des informations de 16 heures y est soustrait. Notons également que chaque appel est généralement suivi d'une chanson programmée ou d'un passage musical.

I.3.3 Le cadre participatif

Le nombre et la nature des participants dans les interactions verbales sont des éléments essentiels pour déterminer une « typologie ». Ainsi, *Yadès*, qui constitue notre corpus, a comme cadre participatif deux types de participants : l'animateur d'un côté et l'auditeur-appelant de l'autre. Par ailleurs, le public qui écoute à travers les ondes ces participants est un élément essentiel dans l'interaction médiatique, car c'est également à lui qui est destinée l'émission.

Les participants à l'interaction peuvent être catégorisés selon trois critères: leur nombre, leur identité, leurs caractéristiques individuelles (âge, sexe) et sociales (profession, statut). L'identification de l'identité des participants dépend des indices qu'ils laissent dans l'interaction.

Dans notre émission, l'identification se fait uniquement à partir des éléments verbaux. Les traits d'identité qui qualifient les participants concernent particulièrement le statut et la fonction de l'animateur Mehdi qui est journaliste. Pour ce qui est des appelants, leur identité est indiquée par leurs prénoms à l'ouverture de l'interaction, quant à leur statut, il est indiqué au cours de l'interaction. Le public, lui, reste dans « l'anonymat total ». (Voir l'annexe 1)

La prise en compte de la situation de communication est importante dans la compréhension de l'interaction dans cette émission ainsi l'étude des procédés de la politesse et des rituels de salutations dans cette émission

CHAPITRE II
ANALYSE DES DONNEES

II.1. Analyse du corpus

Les interactions médiatiques, notamment les émissions radiophoniques, obéissent à un certain nombre de règles que nous devons respecter pour assurer le bon fonctionnement de l'interaction (la durée de l'émission, le nombre des participants, le thème à aborder, etc.). Ce qui nous permet d'en dégager un script (enchaînement de séquences d'actions) qui lui est propre.

Les travaux en analyse conversationnelle déjà abordés dans la partie théorique, nous ont permis de mettre en évidence le mécanisme des échanges de salutations qui fonctionnent sur un mode de «séquentialisation » et ont montré aussi que l'organisation globale de l'interaction présente généralement trois moments: l'ouverture, le corps et la clôture.

Dans ce chapitre nous allons analyser les séquences ritualisées dans les interactions radiophoniques.

Comme toutes les interactions verbales, l'interaction radiophonique est bien structurée: elle débute par une séquence d'ouverture et prend fin par une séquence de clôture. Il est assez intéressant de regarder de près la réalisation et le fonctionnement des séquences d'ouverture et de clôture parce qu'elles sont représentatives des rituels sociaux.

Notre objet d'analyse est donc la procédure engagée par les interactants (animateur et appelant). Dans ce chapitre, nous allons analyser les données de notre corpus tout en faisant référence aux outils théoriques et méthodologiques mis en place dans la partie théorique.

L'analyse se déroulera en deux moments: les séquences d'ouvertures et de clôture qui nous intéressent afin de réaliser notre objectif principal. Nous tenterons d'éclaircir les différents actes rituels qui composent ces séquences encadrantes.

II.2. Les séquences encadrantes de l'interaction radiophonique

II.2.1 Les Séquences d'ouverture

La séquence d'ouverture joue un rôle essentiel dans l'interaction, et une tâche importante de l'animateur. . C'est la « *séquence démarcative* » comme l'a indiqué KERBRAT-ORECCHIONI (1990, p.216). Elle représente d'une part, le

premier contact qui sera déterminé par les salutations proprement dites et d'autre part, elle donne une première définition de la situation. La salutation est adressée comme marque de reconnaissance mais elle est surtout employée pour marquer le début d'une interaction.

La séquence d'ouverture n'est pas définie que par les salutations, elles représentent certes comme le souligne KERBRAT-ORECCHIONI (idem), le « *noyau dur* » de cette séquence. La séquence d'ouverture peut comporter d'autres catégories d'éléments qui, tout comme les salutations, jouent le rôle d'initiateur à l'interaction. Aux salutations viennent s'ajouter les salutations complémentaires, qui regroupent toutes sortes de questions sur la santé, de commentaires sur le site, le temps etc.

Nous avons pu constater, dans notre corpus, que la séquence d'ouverture se divise en deux parties: une ouverture globale, destinée à tous les auditeurs, manifestée par des marqueurs de collectivité comme: «*3chiyatkom mabroka*» et «*très heureux d'être à votre accompagnée*». Et une ouverture de l'échange par «*Bonjour*», «*3aslama*».

L'animateur utilise des stratégies pour capter la bonne volonté des auditeurs, il définit l'émission en la valorisant : « *vous le savez c'est un rendez vous quotidien du dimanche au mercredi du 16h à 17 h sur Alger chaine3 ././ pour découvrir certains mots./leur significations des mots qui ont totalement disparus et des mots qu'on découvre dans certains angles*». En deuxième partie, l'animateur entame l'ouverture du dialogue « *Allez 021481515, yadès jusqu'à 17 h*».

L'échange des salutations marqué dans le corpus entre les interactants est symétrique, (« $A \rightarrow B / B \rightarrow A$ »), il représente l'exemple type de la paire adjacente comme le souligne V. TRAVERSO (1999, p.65):

« Les deux membres de la paire sont produits de façon ordonnée, par deux locuteurs différents et ils sont contigus. Sur le plan rituel, c'est un échange confirmatif, une « petite cérémonie » dans laquelle le premier locuteur, manifestant au second une certaine part de connaissance, obtint une confirmation en retour. [...] cet, échange est symétrique, puisque le même acte est effectué par les deux interlocuteurs (A- salutation / B- salutation).»

Après la paire adjacente "sonnerie/allô", les participants entament la phase de l'identification (la première paire adjacente). Nous avons constaté que les interactants ne se connaissent pas mais l'animateur à déjà une idée sur l'appelant y compris son

nom et cela grâce aux informations transmises par le standardiste et les appelant connaissent à leur tour l'animateur grâce à leur fidélité à l'émission.

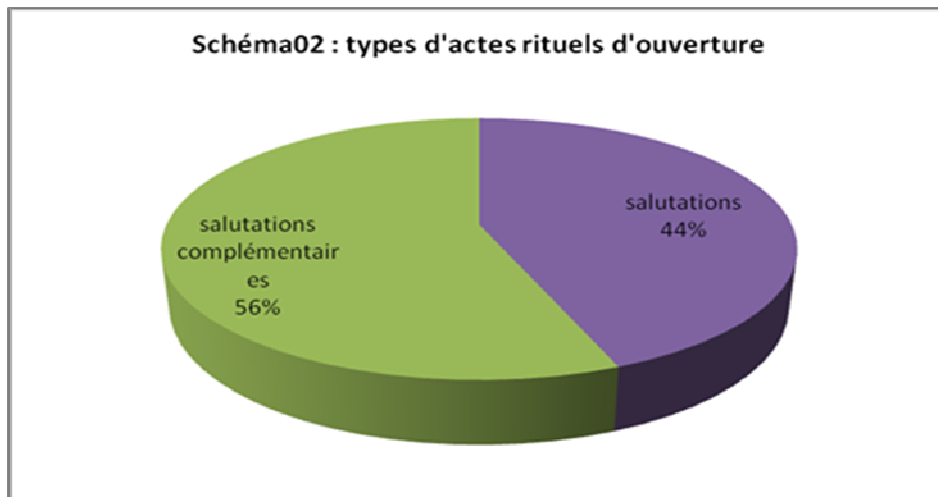
L'étape suivante concerne une question routine sur la santé, la réponse de l'appelante est accompagnée avec un remerciement "ça va bien merci", puis une question sur le lieu « Vous nous appelez d'où?», sur le profil socioculturel « vous faites quoi dans la vie?» et puis sur la situation familiale de l'appelant : «vous êtes marié , fiancé , célibataire?» .ces questions sur la santé et l'habitat des appelants ont comme fonction de se rapprocher de ses auditeurs.

Les salutations relevé de notre corpus sont : soit de nature étrangère : Bonjour, vous allez bien?, soit en langue arabe (salutations religieuses « Essalem Aalykoug» ou votives) et qui se présentent sous forme de « salutation initiative et salutation réactive (assalem aalykoug / wa aalykoug assalem, bonjour/bonjour, wach rak,/labess).

En dernier, on a pu réaliser à partir de notre corpus, un inventaire des variantes les plus fréquentes de cet acte de langage.

L'ouverture repose sur deux actes rituels :

1. **Les salutations:** en langue maternelle (3aslama), Salutations religieuses (assalem aalaykoug), salutations étrangères (bonjour), Salutations en termes d'adresses (Imène, Tahar, SI Tahar, Roumaissa).
2. **Les salutations complémentaires:** comment allez vous?, ça va, ça va hamdoulah, wach rak. L'animateur/auditeurs utilisent beaucoup les salutations complémentaires qui représentent 56% des salutations (22 salutations complémentaire sur 38salutations). Quant aux salutations, ils représentent 44 % (16 salutations). On peut représenter ces résultats dans le schéma qui suit:



La séquence de l'ouverture proprement dite est clôturée par le passage à un échange thématique.

À noter l'absence « bonsoir » dans notre corpus malgré que l'émission est diffusée le soir (de 16h00 à 17h00). La salutation est toujours produite d'abord par l'animateur dans interactions constitutives du corpus. Cette salutation initiative peut prendre une forme d'un terme d'adresse c'est-à-dire prénom de l'appelant avec une mélodie montante (Imène↑, Tahar↑, Roumaïssa↑), donne à l'énoncé une valeur de salutation initiative. Ce type de salutation initiative est régulièrement suivi d'une salutation réactive produite par l'appelant.

II.2.2. Séquence de clôture

Tout comme la séquence d'ouverture, la séquence de clôture est marquée par une salutation: il s'agit d'un signe de civilité et de respect envers autrui. La salutation adressée en fin d'interaction est surtout employée pour marquer la clôture de l'interaction. Par sa réalisation, les interactants terminent leur interaction.

Comme son nom le désigne, la salutation de clôture s'emploie pour marquer que l'interaction est terminée. Les salutations de clôture, les plus utilisées sont: « au revoir », « beslama », « à très bientôt » ainsi que les salutations « une autre fois » et « rentrez bien ». Il existe aussi d'autres expressions qui expriment la clôture, utilisées dans ce contexte à la fin de l'émission, destinée à tous les auditeurs «Inchallah ifarakna bla dhnoub» et «amen 3ach».

Dans cette émission, les salutations de clôture ne sont pas obligatoires (cas de l'interaction 01 et 06). Dans l'interaction 01, l'intervenante a raccroché sans saluer, car elle a appelé juste pour discuter avec l'animateur. Par contre dans l'interaction 06, l'intervenante a gagné et l'animateur a oublié de la saluer.

En se basant toujours sur l'analyse de notre corpus, nous avons pu observer que la réalisation de cette séquence est basée sur trois types d'actes de langage bien particuliers, qui sont: la salutation, le vœu et le remerciement, par lesquels les interactants peuvent mettre fin à leur interaction en faisant recours à l'un d'eux ou par la combinaison de deux ou trois en même temps.

Exemple01: Extrait de l'interaction n°02

128- I: vous pouvez venir dans n'importe quel moment
129- A: allah issalmek././ vous me laissez deux baguettes sans sel././Merci (rire↑)
Merci Farouk et **bonjour** à Madame et à **très très bientôt**././ **Haya besslama**./.../ **Au revoir**
130- I: **Au revoir**

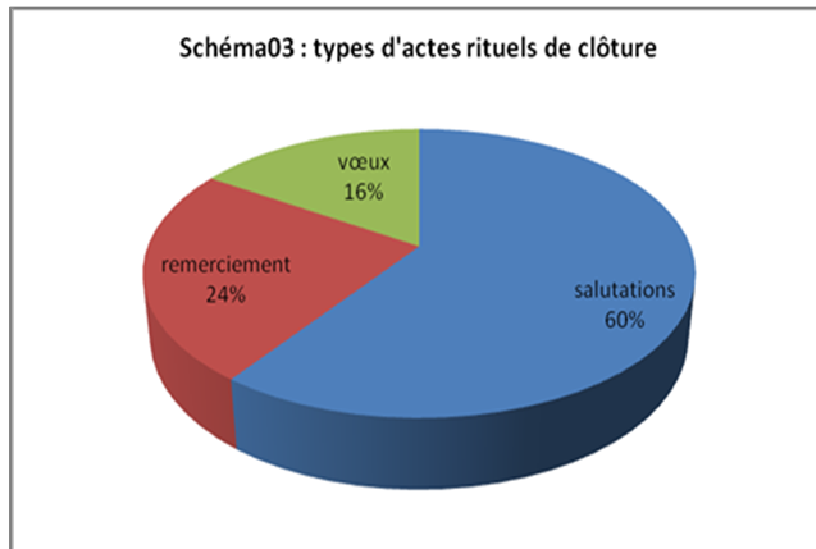
Exemple02: Extrait de l'interaction n°03

193- A: et vous pensez à quoi↑
194- I: zeguia.
195- A: la la ni zeguia ni okhtha (rire↑)/./ Merci beaucoup Mourad././ **Bonne soirée**.
196- I: **au revoir**
197- A: **au revoir**././à **très bientôt**.

Les séquences encadrantes des interactions radiophoniques sont représentatives de rituels propres à chaque société et sa culture. Par cette petite analyse, nous avons essayé d'éclaircir par le biais des séquences encadrantes, les pratiques rituelles propres à ce contexte.

1- L'ouverture est réalisée par différents actes rituels : salutations (étrangères, en arabe dialectale et religieuses), les termes d'adresses « en guise de salutation » ainsi que les salutations complémentaires ;

2-La clôture est réalisée également par des actes rituels mais qui annoncent l'achèvement de l'interaction : les salutations 60% (15 sur 25 actes rituels), les vœux 16% (4 sur 25 actes rituels) et les remerciements 24% (6 sur 25 actes), représentés dans le schéma qui suit:



Les énoncés que nous pouvons constater indiquent verbalement la fin des interactions, marquées par des mots comme « au revoir », « Bonne soirée, au revoir », « merci », « à bientôt » et « à très très bientôt », ou par des expressions telles que « beslama ». Les échanges de clôture s'effectuent entre l'animateur et les appelants de différentes manières : dans la première et la sixième interaction, la fin de l'interaction est marquée par absence des actes rituels.

La majorité des rituels de clôture des extraits étudiés sont annoncées par des remerciements, de vœux et des salutations d'adieu.

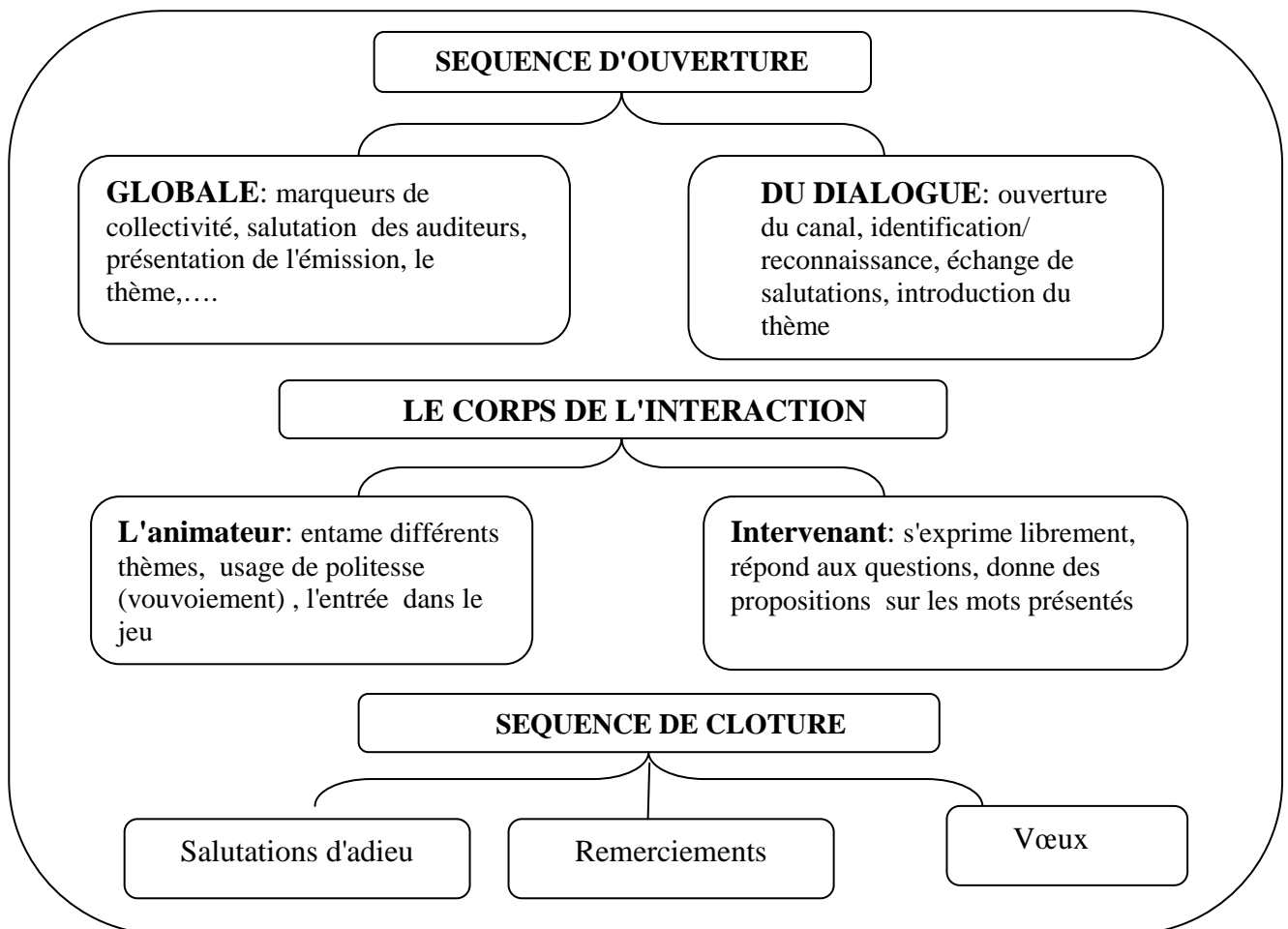
II .2.3. Le script de l'interaction dans l'émission Yadès:

Toute interaction est encadrée par des séquences chargés d'assurer son ouverture et sa clôture, par le biais de la langue qui met à notre disposition certaines ressources spécifiques (les rituels d'accès selon Goffman), appropriées à la gestion des interactions verbales. Une fois l'échange est engagé, il doit suivre un certain scénario ou «Script», qui correspond à la succession des activités qui composent l'interaction

en relation avec les rôles qu'elle implique. A chaque type d'interaction correspond un script qui peut être plus ou moins précis.

Parmi les interactions qui sont plus fortement scriptées, nous trouvons par exemple les émissions radiophoniques qui obéissent à certaines règles et qui doivent, en principe, conformer à un format précis (définissant la durée de l'émission, son organisation en séquence, le nombre et la nature des participants, le thème à aborder). Le scénario de ces émissions est fixé à l'avance et connu par les auditeurs.

A la lumière des données immergées lors de l'analyse, nous allons les restituer sous forme du schéma suivant :



La séquence d'ouverture de notre corpus contient deux parties: la première est une ouverture globale destinée aux auditeurs dont laquelle l'animateur salue les auditeurs et annonce les coordonnées de l'émission (le numéro de téléphone de téléphone, l'heure, les jours de sa diffusion, sa durée) et il souhaite la bienvenue à tous ceux qui viennent écouter l'émission. La deuxième partie constitue l'ouverture du dialogue entre l'animateur et les appelants, entamé toujours par l'animateur à travers les

prénoms d'adresse puis l'échange de salutations accompagné par des questions qui font partie des salutations complémentaires.

Après l'échange de salutations et de salutations complémentaires qui constituent la phase de démarrage, les interactions sont entamées une discussion de type question / réponse. Dans cette phase les interactants s'efforcent d'employer des stratégies leur permettant de ménager les faces en présence. Toutes les communications de cette émission sont de type coopératif car c'est le consensus qui règne.

Le passage en jeu est considéré comme une pré-clôture des interactions qui permettent aux interlocuteurs d'indiquer qu'ils s'orientent vers la clôture

La séquence de clôture de notre corpus contient aussi deux parties: la première est une clôture globale destinée aux auditeurs dont laquelle l'animateur salue et fixe le prochain rendez-vous aux auditeurs. La deuxième partie constitue la fermeture du dialogue entre l'animateur et les appelants. Les salutations finales sont le dernier échange de l'interaction, après les remerciements, éventuellement les projets et souhaits. Les salutations finales constituent donc la dernière intervention, et forment à chaque fois, un échange symétrique: salutation finale initiative et l'autre réactive

II.3. La stratégie de politesse

La politesse est perçue comme un système qui permet de réduire les menaces des faces (positive et négative) des interactants. Elle consiste donc à produire des actes qui minimisent (adoucissent) les FTAs où les réparent en cas de production. Ce que nous allons voir maintenant, ce sont les actes de politesse produits par l'animateur durant l'interaction notamment en situation de conflit.

Pour Orecchioni, la politesse englobe toutes sortes de procédés (comme la formulation indirecte des actes de langage) et d'emplois (par exemple, de l'adjectif « petit » ou du conditionnel), dont l'ensemble compose le « système de la politesse ». Il s'agit notamment de l'existence de tous ces « adoucisseurs » dont c'est pour certains la fonction principale (« s'il vous plaît », « merci », « excusez-moi », etc.).

L'animateur en aucun cas ne fait preuve d'impolitesse. Au contraire, ce sont les actes de politesse qui sont présents dans notre corpus. Ils apparaissent dans

l'interaction sous plusieurs formes et dans des situations différentes. Mehdi fait preuve de respect pour ses interlocuteurs. Par exemple, dans le cadre de la gestion des appels, lorsqu'il s'agit de développer un thème au début de la communication, il laisse souvent l'auditeur-appelant finir pour ensuite entamer la discussion. Il accorde aux auditeurs-appelants un espace qui leur permet d'exprimer leur point de vue. Autrement dit, il ne détient pas le monopole de la parole dans l'émission.

Nous avons remarqué, dans notre corpus, au début de chaque interaction, Mehdi appelle les intervenants par leur prénom dans le but de les présenter au public auditeur. Les appelants à leur côté n'hésitent pas à l'appeler eux aussi par son prénom, signe de popularité de l'animateur. Juste après la présentation des appelants, il passe au vouvoiement (vous faites quoi dans la vie?). Par cet acte, l'animateur semble chercher à instaurer une distance afin de s'approprier le rôle assigné à son statut d'animateur.

Exemple: extrait de l'interaction n°01

07- A: Vous nous appelez d'où imène↑

08- It: De bab el oued

09- A: bab el oued Sur mer ou sur terre↑ (rire)

10- It: Les deux

11- A: ah ↓ Vous êtes au milieu alors

12- It: Voilà↓

13- A: d'accord./ Vous faites quoi dans la vie Imène↑

14- It: je fais un stage.

15- A: Un stage de quoi ↑

16- It: d'informatique

17- A: aha./ vous êtes mariée./ fiancée./ célibataire↑

En plus de vouvoiement, l'animateur emploie l'adjectif *petit* dans toutes ces interactions. Lors du lancement du jeu, il commence par sa célèbre expression (un p'tit quelque chose de la part de ...). L'adjectif « petit » est donc susceptible de recevoir une valeur « rituelle » à côté de sa valeur dimensionnelle (adjectif évaluatif).

De manière générale, l'animateur montre du respect envers les auditeurs-appelants. Pour cela, il donne de la considération à ce qu'ils disent, quelle que soit leur opinion.

II.3.1. Les stratégies de figuration

Recouvrent deux types de manifestations qui peuvent présenter une face négative (de défense de soi-même) ou face positive (de protection de l'autre). Le sujet doit dans chaque cas calculer les suites de ses actes et choisir en conséquence, tout en essayant de maintenir un certain équilibre entre ses propres intérêts et ceux de son partenaire.

La politesse négative : de nature abstentionniste ou réparatrice ; elle consiste à éviter de produire un FTA ou à en atténuer la réalisation à l'aide de divers adoucisseurs verbaux (formulation indirecte des actes de langage, imparfait de politesse, (je petit, juste...), ou non verbaux (sourire, clin d'œil, inclinaison latérale de la tête, etc). La politesse positive est de nature productionniste, elle implique tout acte ayant pour le destinataire un caractère essentiellement bénéfique (compliment, cadeau, invitation, formule votive ou de bienvenue), etc.

Dans le cas de notre émission, les adoucisseurs utilisés peuvent être de nature paraverbale ou non verbale : voix douce, rire. Quant aux adoucisseurs de nature verbal: formulations indirectes, énoncés réparateurs, les pronoms de politesse, la minimisation, les modalisations, les compliments, le cadeau, etc.

La formulation indirect

128- I: vous pouvez venir dans n'importe quel moment

Les pronoms de politesse:

Les pronoms de politesse vous et nous sont fréquents dans notre corpus

Les énoncé réparateur (excuse)

380- A: eh non↓ très très désolé./ et ben écoutez Fadia../merci de nous avoir appeler./ je vous souhaite de passer un bon weekend

La minimisation

122- I: j'ai juste une idée

115- A: Un p'tit quelque chose de la part de Farouk

185- A: ah okey// Mais c'est vrai il ya des personnes qui ont un problème de poids ma ihabouch ihaboulham//Hadhi wahda smimna qui m'a raconté ça

La modalisation

48- A: Ah // je crois que c'est une personne nesar3at (rire↑)//Elle été évacuer vue qu'elle a vu Imène la beauté

193- A: et vous pensez à quoi↑

363- A: j'ai l'impression qu'il ya quelqu'un avec elle↓

377- It: j'ai pensé à la première Yazgui

378- A: oui↓ et vous dites []

379- It: je pense je crois c'est zguid // on dit en kabyle zguid//ça veut dire c'est praire en français// praire la vache

Les compliments:

Extrait de l'interaction01:

31- A:Vous êtes tellement belle // tout le monde se retourne à votre passage↑

32- It: oui↓

33-A: allah ibarak

Dans ce passage, l'appelante est entraine de se valoriser en disant à l'animateur qu'elle est blonde, yeux bleus. A son tour, l'animateur adresse des compliments et des formules propres à notre culture comme « allah ibarak » qui est une manifestation culturelle propres à notre culture.

Extrait de l'interaction03:

88- A: j'aime bien avec les pipis de chocolat (rire) Alors// Farouk vous êtes boulangé et vous gérez cette boulangerie

89- I: non↓ en réalité je suis licencié []

90- A : voilà // je sais mais vous gérez cette boulangerie depuis assez longtemps.

91- I: voilà //la 3^{ème} génération

92- A:Lah ibarak↓ et en fait vous y êtes très souvent.

(Passage inaudible: chevauchement des rires)

107- A: le dimanche c'est le couscous et les pates pour éviter le pain du concurrent// oh la la (rire↑) Je pense qu'on n'arrive pas à vous concurrencer parce qu'on sait que s'est pas cher et bon

Dans ce cas, l'animateur et Farouk se connaissent car ils sont des voisins. Mehdi adresse des compliments à cet appelant vis à vis sa pâtisserie.

Le cadeau:

Cet acte est présent dans toutes les interactions. Prenant à titre d'exemple, l'interaction N° 07:

375- It: si je gagne../ je vous offre un bon panier de figues.

376- A: ah oui j'adore j'adore les figues sèches../ allons-y pour les figues sèches et vous pensez à quelle réponse fadia↑

D'une manière générale, les locuteurs ont tendance à adoucir la formulation des actes menaçants, et à renforcer celle des actes valorisants. Le système de politesse indique qu'elle est un ensemble de procédés que le locuteur met en œuvre pour ménager ou valoriser son partenaire d'interaction;

La grande question pour les interactants est donc la suivante : comment concilier la préservation de soi et le respect d'autrui ? Comment faire pour être poli sans trop se sacrifier soi-même ?

Respecter les règles de la politesse, c'est donner à l'interaction des chances pour que "ça marche". Or tous les participants à l'interaction ont généralement intérêt à ce que celle-ci fonctionne dans les meilleures conditions.

II.3.2. Les enjeux territoriaux

Le territoire est la portion d'espace autour de nous que nous n'aimons pas voir pénétrer et dont on prend conscience lorsqu'on a l'impression que quelqu'un nous serre de trop près : ne tient pas ses « distances » ; on ne respecte pas notre intimité. Lorsqu'on s'engage dans un acte de communication on doit respecter le territoire de notre partenaire.

Dans le cas de notre corpus, l'animateur utilise des stratégies pour se rapprocher de son auditeur tout en pénétrant son territoire. Après les salutations, toutes les interactions étudiées dans ce numéro révèlent une structure binaire de question/réponse qui permet à l'animateur d'accéder à un plus grand nombre

d'informations sur l'appelant qui pourraient l'aider à établir une image de son interactant et envahir le territoire d'autui.

Cette extrait de l'interaction 01 nous semble le plus représentatif dans ce cas:

13- A:d'accord// Vous faites quoi dans la vie Imène↑

14- It: je fais un stage.

15- A: Un stage de quoi ↑

16- It: d'informatique

17- A: aha// vous êtes mariée// fiancée// célibataire↑

18- It:oh↓ non rien rien rien↓

19- A: ni mariée ni célibataire ni rien/.../

20- It: si//célibataire

21- A:vous êtes célibataire//c'est pas rien//vous voyez//Alors vous avez quel âge imène↑

22- It: j'ai 24 ans

23- A: allah ibarak

24- It:ibarak fik

25- A: blonde//brune//rougia↑

26- It: chouf chebba chebba// blonde yeux bleus tchoufni tensra3

27- A: ah vous êtes blonde aux yeux bleus↓

II.4. Les relations interpersonnelles

L'étude de la relation interpersonnelle dans l'émission nous a permis de connaître le rang plutôt supérieur que l'animateur occupe dans cette émission (relation verticale), et ce, à partir de l'analyse de plusieurs indices verbaux (structure et contenu de l'interaction, les termes d'adresse, etc.) et paraverbaux (la prosodie). Cependant, il essaie de réduire la distance entre lui et ses interlocuteurs (relation horizontale). Autrement dit, il se rapproche de ses auditeurs pour montrer sa modestie et sa solidarité.

II.4.1. L'axe de la distance

En fait, le degré de connaissance mutuelle entre les interactants et la nature de la situation de communication sont, entre autres, des paramètres qui peuvent déterminer la relation entre les interactants.

Dans les émissions interactives, l'animateur et l'auditeur ne sont pas sur un pied d'égalité, remettant en cause le principe de libre parole. L'auditeur doit respecter les règles du jeu évoquées précédemment. La place de l'animateur est ici centrale, car c'est lui qui, par différentes stratégies, contrôle les propos tenus à l'antenne.

Dans la situation de l'émission *Yadès*, les auditeurs-appelants et l'animateur ne se connaissent pas et ils n'ont aucun lien de parenté. De plus, leur rencontre a lieu dans un contexte médiatique (donc non familial). Cependant l'un des objectifs fixés de l'émission est d'être proche des auditeurs: on leur laisse s'exprimer sur divers thèmes avant de commencer le jeu. En outre, certains auditeurs appellent seulement pour discuter avec l'animateur (le cas de la première appelante). Donc cela nous permet de dire que la relation de distance est plutôt réduite, puisqu'il y a une certaine familiarité qui s'installe entre l'animateur et l'auditeur-appelant.

En premier lieu, nous observons l'emploi des noms d'adresse par les interactants. L'animateur appelle ses interlocuteurs par leurs prénoms (par exemple Imène, Tahar, Roumaïssa). Cela signifie qu'il veut être plus proche de ses auditeurs. Et donc il va réduire la distance que peut provoquer l'emploi d'appellatifs plus «officiels». En revanche, dans la plupart des appels, pour s'adresser à l'animateur, les auditeurs-appelants appellent l'animateur par son prénom «Mehdi».

Cependant pour les pronoms personnels, l'animateur et l'auditeur-intervenant emploient réciproquement comme terme d'adresse le pronom de deuxième personne du pluriel «vous». Ce pronom est à priori la marque de distance entre les interactants ainsi il manifeste du respect pour ses interlocuteurs.

II.4.2. Le choix de langue

Ce choix de parler du code switching dans notre étude, s'est imposé à cause de la fréquence massive de ce phénomène dans nos corpus. Tous les interactants ont recours au code switching pour s'exprimer.

En ce qui concerne l'usage de la langue dans l'émission, il est à rappeler que la langue d'expression dans ce programme est le français. Cependant, il arrive que les locuteurs aient recours à leur langue maternelle (l'arabe dialectal), et ce, à travers le

procédé du « code switching ». Ce phénomène apparaît dans un contexte linguistique où deux ou plusieurs langues sont en contact (situation de bilinguisme ou de plurilinguisme). Le passage du français à l'arabe est un marqueur de la relation interpersonnelle notamment la relation horizontale : « *en situation de contact, le choix de telle ou telle langue peut dépendre du type de relation que l'on désire instituer avec son partenaire* » (KERBRAT-ORECCHIONI, 1992, p.56).

De ce fait, le recours de l'animateur à la langue arabe peut signaler sa volonté de réduire la distance avec son interlocuteur. Quelques cas d'alternance ont été enregistrés dans le corpus dont voici un exemple:

131- A: *suivant c'est qui Mourad. Mourad*↑

132- I: *oui khouya*

133- A: ***ouach rak***↑

134- I: ***Ou anta labess***

135- A: ***el hamdoulilah***

136- I: *wach kount ngoul lsahbak./Koul you 3la rab3a nog3ad taht chajra ou nezgui nezgui haten hkamtek*

137- A: *ah bon*↓ *wa3lach tok3ad taht chajra./ Pourquoi vous restez sous un arbre*

138- I: *parce que tem li kayen stationnement*

139- A: *tok3ad (hésitation) vous avez un rituel à seize heure taht chajra*

Dans l'extrait ci-dessus, l'animateur entame les salutations en langue arabe, ce qui permet de constater que la relation de distance est réduite dès le début de l'interaction. De plus, l'animateur va, dans son emploi de l'arabe, au-delà des salutations, puisqu'il continue de parler du sujet en arabe. L'observation de cet extrait nous permet de dire que le choix d'alterner avec la langue arabe par Mehdi a permis d'installer une certaine complicité entre les deux interactants.

Les premiers résultats de l'observation des interactions enregistrées montrent que les interactants de l'émission alternent les deux langues à n'importe quel moment : pour la prise de parole (exemple: chouf), l'explication (la reformulation), l'interrogation (exemple : win↑).

Il est indispensable de comprendre le rôle que joue l'alternance codique dans les conversations des interactants de l'émission. Nous proposons une explication de son fonctionnement en nous inspirant essentiellement de la classification établie par Gumperz (1989).

II.4.2.1. Réitération

Gumperz (1989, p.77) souligne que : « Les locuteurs changent de code en réitérant leurs propres paroles » Exprimer un message en français, puis le répéter littéralement ou avec modification en arabe ou l'inverse est très fréquent chez les interactants de *Yadès*.

La réitération est une autre fonction de l'alternance codique enregistrée dans notre corpus qui permet aux locuteurs de reformuler leur discours.

Exemple01: : Extrait de l'interction 02

65- A: (*rire*) *ma yabdech bel "B"*.

66- I: *oui*↓/.../ *wallah ma fhamet* ./ *Pardon*↓

67- A: *la lettre "b"*↑

68- I: *ah* ↑ *B hih*

69- A: *Hahhahah*

96- A: *ah bnina*↓ *oui elle est bon*

Exemple02: Extrait de l'interction 03

137- A: *ah bon*↓ *wa3lach tok3ad taht chajra*./ *Pourquoi vous restez sous un arbre*

138- I: *parce que tem li kayen stationnement*

Exemple03: Extrait de l'interction 05

231- A: *wach rak Tahar vous allez bien*↑

232- I: *ça va très très bien*

II.4.2.2. Déficience lexicale en langue étrangère

Nous remarquons dans certains propos que la langue dominante des invités est le français avec une présence ponctuelle de l'arabe. C'est une stratégie de communication qui permet de combler un manque en langue française car l'alternance est précédée parfois par une petite pause ou des hésitations qui montrent que le locuteur ne trouve pas le mot qui convient pour exprimer son idée.

Il est donc utile de rappeler que les interactants dans cette émission, se servent des mots et expressions en arabe quand ils les échappent en français. Ce manque de disponibilité des mots est, comme nous l'avons supposé, concerne surtout les intervenants qui ne maîtrisent pas parfaitement le français, comme c'est le cas de Mourad (intervenant n°3) et Roumaïssa (intervenante N°6).

Exemple01: Extrait de l'interaction 03

131-A: seize heures vingt huit /../ suivant c'est qui Mourad../ Mourad↑

132- I: oui khouya

133- A: **ouach rak**

134- I: **Ou anta labess**

135- A: **el hamdoulilah**

136- I: wach kount ngoul Isahbak../Koul you 3la rab3a nog3ad taht chajra ou nezgui nezgui haten hkamtek

137- A: ah bon↓ wa3lach tok3ad taht chajra../ Pourquoi vous restez sous un arbre

138- I: parce que tem li kayen stationnement

Exemple02: Extrait de l'interaction 06

268- A: roumaissa↑

269- It: allo

270- A: Allo!

271- It: **assalamou 3alaykoum**

272- A: **wa3alaykom assalam../Wach raki roumaissa**

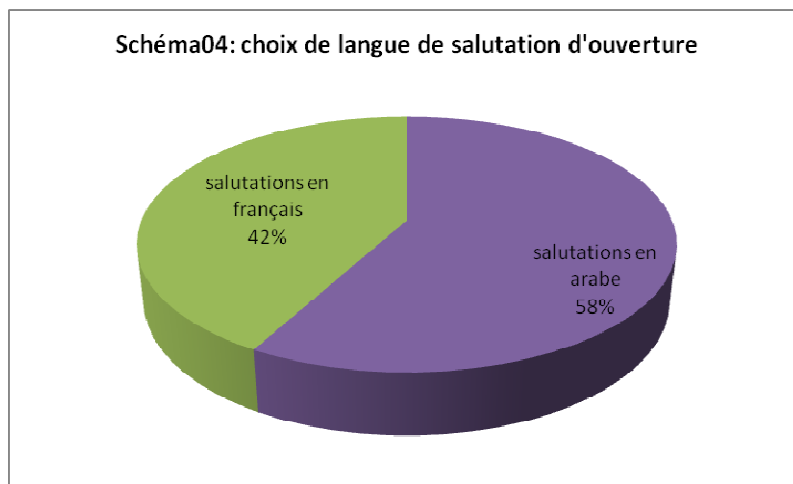
273- It: **ça va elhamdoulilah**

274- A: Roumaissa de Skikda↓

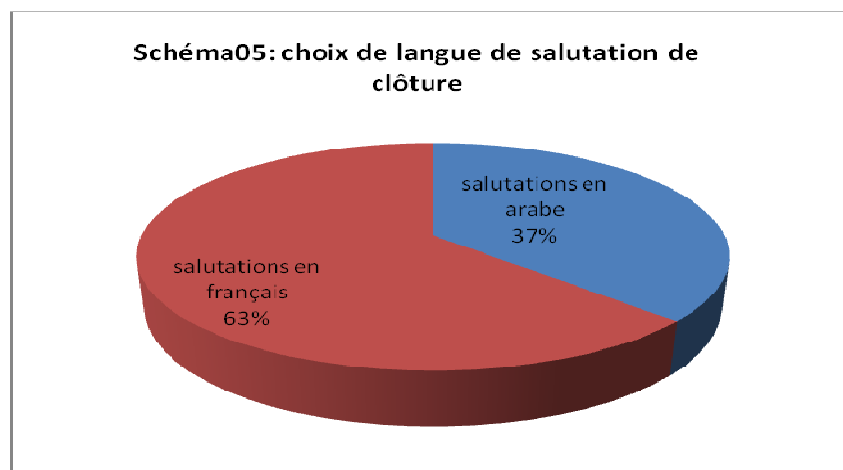
275- It: oui

Nous avons constaté que dans les conversations, les intervenants se sont servis des mots arabes pour : prendre la parole, pour expliquer ou pour saluer l'animateur. Ainsi, ils alternent les deux codes pour mieux transmettre le message et par conséquent assurer une communication efficace avec l'autre.

Nous avons observé aussi, à partir de notre analyse minutieuse de notre corpus que, la plupart des salutations utilisées sont en arabe. Pour les salutations d'ouverture: 22 salutations en arabe et 26 en langue française c'est à dire 58 % des salutations en arabe et 42% en français.



En ce qui concerne la clôture, les interactants se saluent presque tous en français en utilisant le fameux "au revoir": 11 salutations en langue française sur 04 en arabe équivalent à 63% en français et 37% en arabe.



L'analyse des langues utilisées dans notre corpus dévoile que l'alternance codique domine sur les échanges par rapport à la langue française et la langue arabe, cela s'expliquerait par les efforts fournis par les deux participants pour se rapprocher et réduire les distances.

La politesse est un phénomène linguistiquement pertinent. La notion de politesse est entendue au sens large comme recouvrant tous les aspects du discours qui sont régis par des règles, et dont la fonction est de préserver le caractère harmonieux de la relation interpersonnelle. En partant des observations des interactions dans la vie quotidienne, nous constatons que les interactions fonctionnent d'une façon consensuelle et harmonieuse. Les interactants au cours de leur échanges procèdent en faisant recourir aux stratégies de politesse pour préserver les faces en présence

CONCLUSION

L'analyse des interactions s'attache à décrire les usages oraux du langage en situation de communication. La présente étude concerne plus précisément les salutations utilisées à l'ouverture des interactions. Elle est fondée sur l'enregistrement d'un numéro d'émissions radiophonique «Yadès» diffusée sur les ondes de la chaîne algérienne trois, dans laquelle les auditeurs téléphonent pour discuter avec l'animateur et participer au jeu.

Dans notre étude, l'apport des recherches du courant interactionniste, nous a permis d'orienter notre réflexion sur le fonctionnement des rituels de salutations en analyse du discours en interaction.

Notre analyse a été fondée sur l'observation d'échanges authentiques non sollicités par le chercheur. La description d'interaction authentique nous a permis d'observer le fonctionnement des rituels conversationnels ainsi l'ensemble de comportements verbaux adoptés par les interactants afin de se conformer au principe de préservation des faces: produire des actes flatteurs, éviter les actes menaçants ou les réparer.

Dans notre étude, nous avons focalisé l'analyse de deux actes rituels: la salutation d'ouverture et la salutation de clôture. Nous avons observé leur réalisation dans un contexte bien spécifique: les interactions verbales dans les émissions radiophoniques dont l'objectif est de décrire le fonctionnement de ces actes ainsi leur rôle dans le maintien des relations interpersonnelles.

Tout en présentant les particularités de l'émission choisie, nous avons essayé de décrire le fonctionnement de l'interaction radiophonique en générale. Au long de notre étude, nous avons repéré les techniques et les stratégies de politesse réalisées par l'animateur Ajouad Mehdi, que nous proposons de le considérer comme un exemple.

En nous inspirant des travaux de Catherine KERBRAT-ORECCHIONI de l'approche de l'analyse de discours en interaction, nous avons pu effectuer l'organisation globale de notre corpus ainsi que les séquences constitutives de ce contexte. Le choix de ce numéro du 14 mars 2012), nous permet de comprendre comment les rituels de salutation fonctionnent, à quel moment et quel est leur rôle dans le maintien des relations entre l'animateur et les auditeurs-appelants.

Au début de notre étude nous avons posé une série de questions: (les mêmes questions qu'on a donné au début)

- Quelles sont les modalités de l'ouverture et de clôture ainsi les stratégies d'abordage employées par les interactants ?
- Quels sont les procédés utilisés par l'animateur pour engendrer la conversation avec les appelants ?
- Le recours à la langue arabe à côté de la langue française pour saluer pourrait-il être le moyen par excellence pour instaurer les relations interpersonnelles entre interactants?

Pour ces questions nous avons formulé deux hypothèses de recherche que nous avons vérifiées au cours de l'analyse des données recueillies.

Pour vérifier la première hypothèse concernant le rôle des salutations dans le renforcement des relations interpersonnelles, nous avons analysé les relations interpersonnelles qui existent entre les interactants tout en identifiant à partir des indices structurels, verbaux et paraverbaux de la relation verticale qui montrent que l'animateur se place dans une position haute par rapport aux intervenants (vouvoiement, intonation montante). Cela nous permet de dire que l'animateur est le responsable de la gestion de l'émission. Cependant, l'examen des indices verbaux et paraverbaux de la relation horizontale nous ont indiqués que l'animateur tente de réduire la distance avec ses intervenants en faisant recours à certains procédés : termes d'adresse qui fonctionnent comme des salutations, le recours à la langue arabe pour saluer, les rires et l'usage de la minimisation (p'tit).

En ce qui concerne les moments de salutation, nous avons parti de l'hypothèse que toute interaction a une structure globale: ouverture, corps et clôture. A travers notre étude, nous avons constaté que les séquences d'ouverture et de clôture sont les moments les plus ritualisés (séquences encadrantes) de cette interaction. Nous avons pu constater, dans notre corpus, que les séquences d'ouverture et de clôture se divisent en deux parties: une ouverture /clôture globale, destinée à tous les auditeurs, manifestée par des marqueurs de collectivité et des ouvertures/clôtures des échanges.

L'analyse de ces deux moments ritualisés nous a montré que les interactants se comportent de manière polie en commençant par les salutations d'ouverture et en terminant par des salutations de clôture et un remerciement ou vœu réalisés par l'animateur qui déclenche l'ouverture et la clôture des interactions.

A partir de l'analyse quantitative des données, nous avons déduit que:

- les séquences d'ouverture et de clôture sont les plus ritualisés dans cette émission.
- Les salutations d'ouverture déclenchées par l'animateur avec le recours aux salutations complémentaires (questions sur la santé).
- La clôture est effectuée non seulement par les salutations mais avec d'autres actes rituels (remerciement et vœu)

Nous avons tenté en dernier lieu, tout en s'appuyant sur les études de Gumperz de code switching, d'analyser le choix de la langue lors de la réalisation des rituels de salutations ainsi sa fonction. Les premiers résultats de l'observation des interactions enregistrées montrent que les interactants se sont servis des mots arabes pour : prendre la parole, pour expliquer ou pour saluer l'animateur. Ainsi, ils alternent les deux codes pour mieux transmettre le message et par conséquent assurer une communication efficace.

Nous avons observé aussi, à partir de l'analyse minutieuse de notre corpus que, la plupart des salutations d'ouverture sont en arabe 58 % salutations en arabe et 42% en français. Par contre pour la clôture, les interactants se saluent presque tous en français en utilisant le fameux "au revoir" 63% en français et 27% en arabe.

L'étude effectuée dans ce contexte, nous a amené à comprendre le fonctionnement des rituels de salutation dans ce contexte qualifié d'authentique ainsi son rôle dans le renforcement des relations interindividuelles.

Nous espérons que cette étude permet de donner des pistes de réflexions dans le domaine de l'analyse de discours en interaction généralement et l'interaction radiophonique spécifiquement.

Enfin, nous pouvons envisager d'élargir l'objet d'étude à des interactions télévisées où le facteur visuel contribuera à l'approfondissement de l'analyse

BIBLIOGRAPHIE

Les ouvrages

ANDRE-LAROCHEBOUVY D. (1984.), *La conversation quotidienne : Introduction à l'analyse sémiolinguistique de la conversation*, Paris, Hatier.

ARCAND Richard, BOURREAU Nicole., (1995), *La communication efficace: de l'intention au moyen d'expression*, Paris, De Boeck Université.

BAYLON, Christian et MIGNOT Xavier., (1999), *La communication*. Paris, Nathan.

COMBESSIE Jean-Claude, (1996), *La méthode en sociologie*, Paris, La Découverte.

GOFFMAN E., (1973), *La mise en scène de la vie quotidienne.1- La présentation de soi*, Paris, Minuit.

GOFFMAN E.,(1974), *Les rites d'interactions*, Paris, Editions de Minuit

GUMPERZ John J., (1989), présentation de Jacky Simonin, *la sociolinguistique interactionnelle – une approche interprétative-*, Université de la Réunion, L'Harmattan.

GUIDERE Mathieu, (2004), *Méthodologie de la recherche: guide de jeunes chercheurs en Lettres, langues, sciences humaines et sociales*, Université de Lyon2, ellipses.

KERBRAT-ORECCHIONI C., (1990), *Les interactions verbales*, Tomme I, Paris, Armand Colin.

KERBRAT-ORECCHIONI C., (1992), *Les interactions verbales*, Tome II, Paris, Armand Colin.

KERBRAT-ORECCHIONI C., (1995), *Les interactions verbales*, Tome III, Paris, Armand Colin.

KERBRAT-ORECCHIONI C., (2005), *Le discours en interaction*, Paris, Armand Colin.

MOESCHLER Jacques, AUCHLIN Antoine, (2009), *Introduction à la linguistiques contemporaine*, Paris, Armand Colin, collection «Cursus».

MULLER F. E., (1995), « *Trilogie et double articulation de la conversation téléphonique* », in C. Kerbrat-Orecchioni, C. Plantin (éd.), *Le trilogie*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, p. 201-223.

SIOUFFI G, VAN RAEMDONCK D, (2007), *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Paris, Bréal

TRAVERSO V., (1999), *L'analyse des conversations*, Paris, Nathan.

TRAVERSO V., (2004), «*Grille d'analyse des discours interactifs* », in J.-C., Beacco, S., Bouquet, R., Porquier (eds.), *Niveau B2 pour le français. Textes et références*, Paris, Didier, p. 119-149.

VION Robert., (1992), *La communication verbale*, Paris, Hachette.

Les articles:

Danielle André-Larochebouvy, « *L'analyse de la conversation*», In: Langage et société, supplément au n°17, 1981. *Pratiques langagières et stratégies de communication*. Terrains, méthodes d'enquête et d'analyse. pp. 26-29.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lsoc_0181-4095_1981_sup_17_1_1358 consulté le 28 / 03 / 2013 à 19:45

Courty Guillaume. Gumperz (John), «*Engager la conversation. Introduction à la sociolinguistique interactionnelle*», Paris, Minuit, 1989. In: Politix. Vol. 3, N°10-11. Deuxième et troisième trimestre 1990. pp. 154-156.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/polix_0295-2319_1990_num_3_10_2171 consulté le 26/02/2013 à 17:04

Juanals B., Noyer J.-M., 2007. « *D. H. Hymes, vers une pragmatique et une anthropologie communicationnelle* ». Laulan A.-M. et Perriault J. (dir.), *Infocom : Réécrire la genèse*. Revue Hermès CNRS, n° 47. Paris : CNRS Éditions. Consulté le 27/03/2013 à 20:36.

Kerbrat-Orecchioni Catherine., «*« Je voudrais un p'tit bifteck »* », *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], 7 | 2001, mis en ligne le 06 mai 2009, consulté le 06 mars 2013 à 6:59. URL : <http://cediscor.revues.org/307>

Kerbrat-Orecchioni Catherine.« *La notion d'interaction en linguistique : origine, apports, bilan*. In: *Langue française*». N°117, 1998. pp. 51-67.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr_0023-8368_1998_num_117_1_6241 consulté le 06/03/2013 à 06:58

KERBRAT-ORECCHIONI C., «*Politesse en deçà des Pyrénées, impolitesse au delà : retour sur la question de l'universalité de la (théorie de la) politesse*», CNRS, Université Lumière Lyon 2 France, mai 2002

<http://www.marges-linguistiques.com> - consulté le 27/03/2013 à 17:55

KERBRAT-ORECCHIONI C, TRAVERSO V., « *Types d'interactions et genres de l'oral* », *Langages*, 2004/1 n° 153, p. 41-51. <http://www.cairn.info/revue-langages-2004-1-page-41.htm> consulté le 06/03/2013 à 7:007

SCHMIDT Blandine, « *La radio au service de ses auditeurs*», Bordeaux 3, CEMIC, GRER, 2003 <http://www.grer.fr/> consulté le 10/05/2013 à 20:48

Traverso V., «*La conversation familière. Analyse pragmatique des interactions*», Lyon, Presses Universitaires de Lyon, coll. Linguistique et sémiologie, 1996. <http://www.persee.fr> consulté le 08/03/2013 à 12:58.

ANNEXES

Annexe 1 : Conventions de transcription

Corpus : interaction verbale à distance	
Emission: Yadès	Date de l'émission 14/03/2012
Durée : 00:41:29	Langue : Français et arabe
Présentation : voir annexe	Nombre d'interactants: 8

ENREGISTREMENT	
Durée : 00:41:29	Collecteur/transcripteur : Benounis Nora
Lieu : Khenchela	Collecté : 01.05.2013
Recueil : Audio	Support : sur ordinateur et flache disque
Genre d'interaction : échange de salutations	
Interactant N° 01 : Ajouad Mehdi Fonction : animateur Etudes : Langues : Français et arabe	Interactant N° 05 : Farida Fonction : ... Etudes : Langues : Français et arabe Durée de l'appel : 00:01:20
Interactant N° 02 : Imène Fonction : stagiaire Etudes : informatique Langues : Français et arabe Durée de l'appel : 00:03:12	Interactant N° 06 : Tahar Fonction : fonctionnaire Etudes : environnement Langues : Français et arabe Durée de l'appel : 00:02:20
Interactant N° 03 : Farouk Fonction : responsable dans une Boulangerie Etudes : licencié Langues : Français et arabe Durée de l'appel : 00:06:03	Interactant N° 07 : Roumaïssa Fonction : ... Etudes : première année anglais Langues : Français et arabe Durée de l'appel : 00:02:38
Interactant N° 04 : Mourad Fonction : taxieur Etudes : Langues : Français et arabe Durée de l'appel : 00:03:26	Interactant N° 08 : Fadia Fonction : gérante d'une association Etudes : licence français Langues : Français et arabe Durée de l'appel : 00:04:01

Pour ce qui concerne les passages énoncés en arabes. On adopte, la transcription graphique suivante:

Français	Arabe
Th	ث
7	ح
Kh	خ
Dh	ذ
Th	ض ، ظ
G	ق
K	ك
3	ع
gh	غ
h	ه
W	و

Annexe 2 : Le corpus

A: 3achiyatkom mabroka madame, mademoiselle, monsieur très heureux d'être à votre accompagnée, vous le savez c'est un rendez vous quotidien du dimanche au mercredi du 16h à 17 h sur Alger chaine3 ././ pour découvrir certains mots./leur significations des mots qui ont totalement disparus et des mots qu'on découvre dans certains angles./ Voilà/... /

Alors./ / tous cela vous permettra de gagner jusqu'à 50 millions de centime offerts par Mobilis

Imala ↑ c'est un mot ./ oui ce mot là est inspiré d'un phénomène naturel./ De quel phénomène s'agit-il ↑ vous avez une petite idée↑ Faites une proposition au 021481515 (musique)

Kharissini est un metal certains d'entre vous ont trouvé la bonne réponse ./ j'ai vu quelques publications sur le Facebook et bien donc essayez de nous appeler parce que certains d'entre vous ont vraiment la bonne réponse. kharissini de quel métal s'agit il ↑ /.../ Yazgui c'est le zin qu'il faut déplacer ./rajouter une autre lettre pour trouver le mot à l'origine et puis nous avons "zvangui" d'où vient ce mot qui signifie pas très normale /.../ Basta wakha ↓

(présentation d'une chanson marocaine)

Beradna kalbna ./ il y en avait besoin. Oh lala jusqu'à la dernière note.

Allez ↑021481515 ↑ yadès jusqu'à 17 h↑

Interaction N°01 **A:** Ajouad Mehdi **It:** Imène **durée:** 00:03:12

01-A: Imène ↑

02- It: **3a Slama**

03- A: **sokor bla ma**

04- It:n3ayat n3ayat n3ayat hata hkamnak

05-A: **ça va imène**↑

06- It: **ça va hamdoulilah ou anta ça va**↑

07- A:Vous nous appelez d'où imène↑

08- It: De bab el oued

09- A: bab el oued Sur mer ou sur terre↑ (rire)

10- It: Les deux

11- A:ah ↓ Vous êtes au milieu alors

- 12- It: Voilà↓
- 13- A:d'accord././ Vous faites quoi dans la vie Imène↑
- 14- It: je fais un stage.
- 15- A: Un stage de quoi ↑
- 16- It: d'informatique
- 17- A: aha././ vous êtes mariée././ fiancée././ célibataire↑
- 18- It:oh↓ non rien rien rien↓
- 19- A: ni mariée ni célibataire ni rien/.../
- 20- It: si././célibataire
- 21- A: vous êtes célibataire././ c'est pas rien././vous voyez././ Alors vous avez quel âge imène↑
- 22- It: j'ai 24 ans
- 23- A: allah ibarak
- 24- It:ibarak fik
- 25- A: blonde././brune././rougia↑
- 26- It: chouf chebba chebba././ blonde yeux bleus tchoufni tensra3
- 27- A: ah vous êtes blonde aux yeux bleus↓
- 28- It: tchoufni tensra3
- 29- A:wa3lach nensra3 ya lahbiba(rire)Manich hab nensra3 hahahaha/.../Tellement vous êtes belles nes tensra3././Vous êtes dangereuse
- 30- It: voilà↓
- 31- A:Vous êtes tellement belle ././ tout le monde se retourne à votre passage↑
- 32- It: oui↓
- 33-A: allah ibarak
- 34-It:ibarak fik
- 35-A: vrai blonde et de vrais yeux bleus
- 36- It: oui oui oui
- 37- A: et on demande votre main ou pas/.../vous êtes très sollicité ou vous n'avez trop de chance en fin de compte
- 38- It:de temps en temps././ pas tellement
- 39- A: Ikhafou ballak
- 40- It: oui peut être↓
- 41-A: Imène vous allez me dire yadès↓
- 42- It; yadès↓

43- A: un p'tit quelque chose de la part de Imène

44- It: Snioua ta3 la3rayèche

45- A: et vous passez à quelle réponse↑

46- It: c'est quoi↓ /../ j'ai appelé pour vous dire **bonjour**

47- A: donc vous nous avez appelé pour nous dire que vous êtes blonde les yeux bleus et li choufek yansra3 fi Bab el Oued /.../ amis auditeurs de Bab el oued si vous avez rencontré Imène././donc vous êtes tombés dans les pommes comme on dit /.../ et beh appelez moi // parce que je veux avoir un peu plus de détails sur /.../voilà↓

(Elle a décroché le téléphone)

48- A: Ah // je crois que c'est une personne nesar3at (rire↑)/.../Elle été évacuer vue qu'elle a vu Imène la beauté

FIN DE L'INTERCTION 01

(musique)

Interaction N°02 **A:** Ajouad Mehdi **I:** Farouk **durée:** 00:06:03

49- A: Nesrine ↑

50- I: la la machi Nesrine././ c'est Farouk rajelha././

51- A: ça s'entend que ce n'est pas Nesrine (rire↑)

52- I: c'est elle qui avait appelé↓

53- A: **comment allez-vous Farouk**↓

54- I: **ça va hamdoullah ou antouma labess**↓

55- A: **labesse././ ça va**

56- I: ya khouya ça fait deux ans qu'on cherche à vous appeler machi deux ou []

(Rire de mehdi)

57- A: Eben écoutez ça ne fait plaisir././ alors farouk et Nesrine je ne sais pas vous êtes un couple././ mariés ou quoi↑

58- I: oui mariés avec deux enfants /.../ un garçon et une fille qui sont entraine normalement de nous écouter maintenant, le garçon il a quatre ans et demi idhal mhabalni, lazem nahdre m3a mahdi quand je suis sortie de la voiture []

59- A: ah↑ oui oui oui ././d'accord ././ Vous faites quoi Farouk dans la vie↑

60- I: je suis responsable dans une pâtisserie familiale

61-A: pâtisserie ↓

62- I: ah↓ boulangerie pâtisserie

63- A: win ↓ à Alger

- 64- I: sacrétaire.
- 65- A: (rire) ma yabdech bel "B".
- 66- I: oui↓/.../ wallah ma fhamet ./ Pardon↓
- 67- A: la lettre "b"↑
- 68- I: ah ↑B hih
- 69- A: Hahhahah
- 70- I: tlatha messous ou tlath maleh
- 71- A: tlatha messous ou zouj malehine (rire) c'est mon boulangé (rire↑).
- 72- I: **wach rak labess**↑
- 73- A: **ça va**↓
- 74- I: On a un ami en commun./ en fait j'ai découvert la dernière fois quand il est venu assister à votre émission./ Cherifi Amine
- 75- A: d'accord d'accord↑ Effectivement effectivement./oulid houma etc
- 76- I: oulid houmtek↑
- 77- A: khouya khalili zouj ou zouj ghodoua sbah
- 78- I: aouah nekhalilek rab3a (rire↑)
- 79- A: que j passe pas (rire↑) J'aime bien vos pains ah ah (hésitation) vos pains aux raisins sans sel
- 80- I: eben oui↓
- 81- A: lamouna lamouna /.../Ecoutez Farouk qu'est ce que vous allez faire↑ vous allez rester en ligne on va vous retrouver dans un petit instant./ Restez en ligne↑
(pause de musique: annonce de l'Adhan)
- 82- A: passez moi mon boulangé ↑(rire↑)
- 83- I: (rire) Il est de retour **Wach rak ./labess**↑
- 84- A: **ça va** /.../ Farouk qu'est ce qui s'est passé à trois jours./ je suis passé mais il n'y avait pas de croissants
- 85- I: yakhlassou bekri./ Yakhlassou les brioches après./ Celles que vous aimez vous.
- 86- A: les brioches hadhouk el machkokine(rire)
- 87- I: les brioches el machkokine./li 3andhom arrasse./3andhom chicola
- 88- A: j'aime bien avec les pipis de chocolat (rire) Alors./ Farouk vous êtes boulangé et vous gérez cette boulangerie
- 89- I: non↓ en réalité je suis licencié []
- 90- A : voilà ./ je sais mais vous gérez cette boulangerie depuis assez longtemps.
- 91- I: voilà ./la 3^{ème} génération

- 92- A: Lah ibarak↓ et en fait vous y êtes très souvent
- 93- I: Je suis là-bas à plein temps/./Du matin jusqu'à seize heure
- 94- A: et qu'est ce qu'il marche de plus dans une boulangerie à Alger/./ maintenant
- 95- I: dhorka beaucoup de choses/./ il suffit de faire une diversité aussi/./ hna 3andna la pizza thani↑
- 96- A: ah bnina↓oui elle est bon
- 97- I: elle est à l'ancienne mais il ya les anchois
- 98- A: comme la coca de Bab eloued/./ C'est des recettes anciennes mais c'est super bon
- 99- I: voilà↓c'est des recettes simples j vais dire []
- 100- A: très simples très simples[]
- 101- I: et ancienne et pour famille
- 102- A: Alors/./ Farouk donc vous êtes marié/./ vous avez des enfants?
- 103- I: j'ai deux enfants/./ J'ai un garçon de quatre ans et une fille de deux ans et demi
- 104- A: allah ibarak↑
- 105- I: ibarak fik
- 106- A: et voulaient tous nourrir tous de vos pains (rire↑) et de vos p'tits pains (rire↑).
- (Passage inaudible: chevauchement des rires)
- 107- A: le dimanche c'est le couscous et les pâtes pour éviter le pain du concurrent/./ oh la la (rire↑) Je pense qu'on n'arrive pas à vous concurrencer parce qu'on sait que s'est pas cher et bon
- 108- I: voilà↓
- 109- A: vous avez un four↑
- 110- I: un four ancien
- 111- A: exactement↓ c'est le four ancien qui donne le goût /./ Je vais dire que j'ai j'ai j'ai (hésitation), que j'ai assuré mon pain (rire↑).
- 112- I: (rire↑)
- 113- A: donc/./ vous allez me dire Yadès
- 114- I: Yadès
- 115- A: Un p'tit quelque chose de la part de Farouk
- 116- I: il ya deux choses/./ soit vous choisissez un tableau artistique/./soit vous choisissez des gâteaux↓
- 117- A: allons y pour tableau en gâteau (rire↑) /./ vous savez /./vous prenez le tableau et avec une poche

- 118- I: un tableau avec un bon gâteau
- 119- A: allez-y(rire↑) et vous passez à quelle réponse Farouk↑
- 120- I: Ana nhaouess 3la Zengui././ je crois que personne ne l'a []
- 121- A: personne n'a commencé à []
- 122- I: j'ai juste une idée
- 123- A: allez-y↓
- 124- I: je pense que c'est de notre génération/.../ Dans notre époque././ il ya le dessin animé Vicky le Viking et puis il y avait un certain méchant qui s'appelait zen le terrible././ Ki nchoufou wahad rayeh fiha ngoulou zen le terrible
- 125- A: donc l'inspiration vient de ce méchant
- 126- I: voilà↓
- 127- A: et beh je crois que j vais resté sur les pains rassis (rire↑)
- 128- I: vous pouvez venir dans n'importe quel moment
- 129- A: allah issalmek././ vous me laissez deux baguettes sans sel././Merci (rire↑) Merci Farouk et **bonjour** à Madame et **à très très bientôt././ Haya besslama/.../ Au revoir**
- 130- I: **Au revoir**

FIN DE L'INTERCTION 02

Musique (durée 02 min 35 sec)

Interaction N°03 A: Ajouad Mehdi I: Mourad durée: 00:03:26

- 131-A: seize heures vingt huit ././ suivant c'est qui Mourad././ Mourad↑
- 132- I: oui khouya
- 133- A: **ouach rak**
- 134- I: **Ou anta labess**
- 135- A: **el hamdoulilah**
- 136- I: wach kount ngoul Isahbak././Koul you 3la rab3a nog3ad taht chajra ou nezgui nezgui haten hkamtek
- 137- A: ah bon↓ wa3lach tok3ad taht chajra././ Pourquoi vous restez sous un arbre
- 138- I: parce que tem li kayen stationnement
- 139- A: tok3ad (hésitation) vous avez un rituel à seize heure taht chajra
- 140- I: an3am hih↓
- 141- A: bon↓ il faut faire attention parce que si un arbre isolé et si il ya un orage././ c'est dangereux comme même././Il faut faire attention
- 142- I: pour cette émission je risque tout

- 143- A: ah↓ khouya ma triskich (rire) Alors Mourad vous nous appelez de Ben Aknoun
- 144- I: oui
- 145- A: vous faites quoi dans la vie taht chajra↑
- 146- I: je suis taxieur mon frère
- 147- A: ah ↓ vous êtes taxieur
- 148- I: oui c'est ça
- 149- A: taxieur compteur oula taxieur []
- 150- I: taxieur compteur.
- 151- A: pas clandestin
- 152- I: non ↓
- 153- A: temps en temps
- 154-I: non
- (Rire de l'animateur)
- 155- I: wa3lach lala
- 156- A: quand vous mettez le ptit cache []
- 157- I: avec le temps qui court././clandestin oula taxieur c'est la même chose
- 158- A: ah bon↓.
- 160- I: il faut qu'on ramène le pain aux enfants c'est tout
- 161- A: oui c'est l'essentiel././ **Ça va** ././ vous avez une nouvelle voiture↑
- 162- I: chouya././moyenne
- 163- A: elle date de quelle année
- 164- I : neuf
- 165- A: neuf, 2009 vous voulez dire↓/.../ Wachnou neuf↑
- 166- I: nahdro ki zenka ././ Wach thab
- 167- A: mais de quelle année elle date↑
- 168- I: 2009././ 2009
- 169- A: ah 2009↓ D'accord↓ Et vous faites quelle navette↑ Vous travaillez sur quel []
- 170- I: je travaille tout le territoire algérien
- 171- A : ah bon↓
- 172- I: bien sûre././ Ça m'arrange././ Win ken el khobza nroho
- 173- A: d'accord↓ D'accord ↓Même à tizi ouzou vous amenez et vous pouvez aller hors wilaya aussi
- 174- I: bien sûre même en France.

(rire↑)

175- A: est ce que ././ Le point le plus loin vous amenez de quel endroit le plus loin././ je ne sais pas d'Algérie ou []

176- I: je sais pas Annaba Oran././ je sais pas

(Passage inaudible: parole accompagnée des rires)

177- A: hadou kursa

178- I: c'est normal././Bien sûre

179- A: Alger- Annaba combien↑ Pour deux personnes maigres

180- I: c'est un secret

181- A: A peu près././Deux personnes chouiya pas très grand parce que je sais tkhafou
3la les amortisseurs (rire↑)

182- I: oui bien sûre

183- A: d'ailleurs c'est vrai []

184- I: ma 3andich les unités khouya

185- A: ah okey././ Mais c'est vrai il ya des personnes qui ont un problème de poids ma
ihabouch ihabsoulham././Hadhi wahda smimna qui m'a raconté ça

186- I: li haouesse 3al khoubza yakhdem yakhdem

187- A: allez↓ Vous allez me dire Yadès et un p'tit quelque chose de la part de Mourad

188- I: yadès ou tabsi chlidha bel kesra

189- A: la la dini coursa mena leddar (rire↑)

190- I: ma3lich (rire)

191- A: ki nkoun en panne ././comme si souvent/.../Et vous passez à quelle réponse
Mourad↑

192- I: yazgui

193- A: et vous pensez à quoi↑

194- I: zeguia.

195- A: la la ni zeguia ni okhtha (rire↑)/./ Merci beaucoup Mourad././ **Bonne soirée.**

196- I: **au revoir**

197- A: **au revoir././à très bientôt.**

FIN DE L'INTERCTION 03

198- A:16:33, 021.48.15.15. Cinquante millions de centimes à gagner././ Attention↑ il nous reste plus beaucoup de semaines././ Encore quelques semaines et nous partirons
(Musique)

199- A: alors il nous reste une demi-finale pour très très bientôt et quelques deux mois au maximum et on va faire la dernière (hésitation) la finale et la demi-finale en même temps.

(musique)

Interaction N°04 **A:** Ajouad Mehdi **It:** FARIDA **durée:** 00:01:20

200- A: Farida↑.

201- I: oui **bonjour**↓

202- A: **Bonjours** Farida↑

203- I: oui

204- A: vous nous appelez d'où↑

205- I: de Sétif

206- A: vous avez pas déjà appelé Farida↓

207- I: oui// J'ai appelé une fois.

208- A: c'est pas Farida l'immigrée↑

209- I: oui c'est ça

210- A: ça fait la troisième fois que vous avez appelé

211- I: ah bon↓

212- A: et beh oui//Alors on va prendre votre appel mais je veux dire à nos amis auditeurs//merci d'attendre au moins un ou deux mois et de rappeler pour laisser la place aux autres auditeurs// Parce que les autres auditeurs disent comment elle arrive à vous joindre↑ D'accord↑

213- I: d'accord↓

214- A: Voilà// Alors Frida si je me rappelle bien vous étiez je crois à Lion↑ C'est ça↑

215- I: (passage inaudible: voix basse)

216- A: voilà c'est très bien// Allez↓ Vous allez me dire Yadès

217- I: yadès

218- A: un p'tit quelque chose de la part de Farida

219- I: encore du chocolat de la Suisse

220- A:et ben voilà↓ allons y pour les chocolat et quel est votre proposition↑

221- I: basta

222- A: et à votre avis c'est quoi↑

223- I: bsat.

224- A: ça était déjà proposé

225- I: d'accord↓

226- A: et c'est pas la bonne réponse././J'ai pas dit que c'est pas la bonne réponse catégorique mais on s'est rapproché mais il faudra aussi suivi davantage././ Merci d'avoir appelé **Au revoir././ Haya beslama**

227- I: **beslama**

FIN DE L'INTERACTION 04

(Chanson durée: 03min 50 sec)

228- A: allez on va continuer jusqu'à 17 heure (musique)

Interaction N°05 A: Ajouad Mehdi I: TAHAR durée: 00:02:20

229- A: allez-y seize heures quarante minute././ Tahar↑

230- I: **labess** Mehdi ↑.

231- A: **wach rak Tahar vous allez bien**↑

232- I: **ça va** très très bien

233- A: alors, vous nous appelez d'où Tahar↑

234- I: je suis de Boumerdès././Mais je suis du côté du musée Bardeau

235- A: ah d'accord↓ Donc vous n'êtes pas très loin de la radio

236- I: pas très loin././Oui oui oui

237- A: vous faites quoi dans la vie Tahar↑

238- I: je suis fonctionnaire

239- A: dans quel domaine↑

240- I: dans le domaine de l'environnement

241- A: ah↓ vous êtes dans l'environnement↓

242- I: je ne dirai pas plus sinon votre collègue Bel Kassem va savoir qui suis-je

243- A: ah↑ (rire↑) ça serait bien qu'il vous dit tout de suite (rire↑)

244- I: j'ai été plusieurs fois dans vos studios

245- A: ah d'accord d'accord ↓ Vous êtes un habitué de la radio

246- I: oui

247- A: donc././vous aimez la nature././ Vous êtes pour []

248- I: je travaille sur terrain././ Je suis décoquions

249- A: dans la récupération

250- I: oui un peu

251- A: ah vous faites de la récupération

252- I: oui

253- A: la récupération de quoi exactement↑

(passage inaudible: bruit)

254- A: nous aussi../ Alors Tahar vous occupez ce poste depuis assez longtemps et est ce que ça avance un peu. Puisque concrètement, on ne voit pas []

255- I: oui (passage inaudible: bruit)

256- A : alors../ vous allez me dire Yadès si Tahar

257- I: Yadès

258- A: un p'tit quelque chose

259- I: une boite te3 jouzia ta3 Ksantina

260- A: djouzia dans un sachet éco et biodégradable

261- I: tout à fait (rire)

262- A: et vous passez à quelle réponse si Tahar↑

263- I: à basta/.../Basta../ ça veux dire khlassé barakette

264- A: A yamma barakette mallina mais c'est pas la bonne réponse.

265- I: okey↓**Une autre fois** (rire)

266- A: **Beslama. Rentrez bien si Tahar. Allez à très bientôt. Au revoir.**

FIN DE L'INTERCTION 05

267- A: seize heure quarante deux (musique)

Interaction N°06 A: Ajouad Mehdi It: ROUMAÏSSA durée: 00:02:38

268- A: roumaïssa↑

269- It: allo

270- A: Allo!

271- It: **assalamou 3alaykoum**

272- A: **wa3alaykom assalam../Wach raki roumaïssa**

273- It: **ça va elhamdoulilah**

274- A: Roumaïssa de Skikda↓

275- It: oui

276- A: alors../vous faites quoi dans la vie Roumaïssa↑

277- It: je suis étudiante

278- A: en quoi↑

279- It: en première année

- 280- A: en quoi↑
- 289- It: en anglais
- 290- A: ah↓vous aimez l'anglais
- 291- It: (rire)
- 292- A: ah très très bien../Vous êtes où à la maison↑
- 293- It: rani men taxiphone
- 294- A: ah↓ wa3lach ↑ahkalmtina khir men taxiphone
- 295- It: men sbah wana n3ayat
- 296- A: d'accord d'accord../Okey ../Roumaissa première année anglais de Skikda../Vous avez des hobbies Roumaissa↑../ Vous aimez la lecture j ne sais pas certainement le sport la musique
- 297- It: la musique../ J'aime écouter la musique
- 297- A: quel type de musique vous aimez↑
- 298- It: mélange ../ nesma3 koulech
- 299- A: mais par exemple../vous êtes portée sur quelle musique↑
- 300- It: ../ kima ana dhork nekra anglais nhab nesma3 anglais
- 301-A: thabi tesm3a anglais ../mais quel chanteur anglais↑
- 302- It: ../ ma3andich wahed exact
- 303- A: ah↓ ma3andekch un chanteur anglais exact D'accord↓ okey↓vous êtes blonde../ brune rougia
- 304- It: je suis blonde
- 305- A : vous êtes aussi blonde../Et ben décidément on a de la chance aujourd'hui avec les blondes../ Après la blonde de Bab Eloued Imène../ voici la blonde Roumaissa de Skikda
- (rire)
- 306- A: vous avez les yeux bleus↑
- 307- It: les yeux marron
- 308- A: standard../vous avez les yeux standards
(Passage inaudible: bruit du taxiphone).
- 309- A: alors vous allez me dire Yadès
- 310- It: yadès
- 311- A: un p'tit quelque chose
- 312- It: moshaf
- 313- A: très bien../ et vous passez à quelle réponse

- 314- It: au métal hadhek
315- A: kharassani↑
316- It: ah oui↑
317- A: ma tkoliliche kharassana
318- It: a ha ha↓
319- A: j'ai bien peur qu'elle va gagner
320- It: houa zinc
321- A: wach kolti↑
322- It: a zinc↑
323- A: ah ah↑ oui oui ↑ ih ih ↑ houa zinc Je le savais je le savais↑ Je la sentais Houa zinc./ Voilà inahou zinc Jaid jiden./
J vais finir l'émission jusqu'à dix sept heure./Donc j'ai gagné le meshaf et vous avez gagné un téléphone portable./ une puce à l'abonnement d'une valeur de douze milles dinars et vous rentrez dans le club de celui qui va gagner cinquante millions

FIN DE L'INTERCTION 06

(Chanson : durée 04 min)

- 324- A: seize heures quarante huit minutes sur Alger chaine3. Yadès, jusqu'à dix sept heures.

Interaction N°07 **A:** Ajouad Mehdi **It:** FADIA **durée:** 00:04:01

- 325- A:allo, allo, allo (musique) Faiza↑.
326- It: an3am
327- A: Faiza
328- It : **bonjour**
329- A: **bonjours** Faiza ↓ allo Faiza ↓
330- It: oui oui
331- A: qu'est ce qui ce passe↓ **Ça va Faiza**↑
332- It: Fadia./ c'est pas Faiza
333- A: Fadia (rire)
334- It: ch'hal tadhak
335- A: attendez./attendez si c'est le bon accent./Fadia (rire↑)
336- It: j vous entends très très mal./ J'entends presque rien du tout
337- A: presque rien du tout↓

- 338- It: oui↓
- 339- A: alors attendez↑ il est comme ça ./ c'est bon ./ on a met à fond les boutons
- 340- It: okay↓
- 341- A: et là↑
- 342- It: ça va
- 343- A: vous devez avoir peut être un bouchon oula non (rire) à l'oreille./ [] Changez d'oreille.
- 344- It: c'est mon premier appel à la radio / / donc j suis []
- 345- A: ah↓ okey okey ça nous fait plaisir de qu'on qu'on (hésitation) soit les premier./ j'espère qu'on sera pas les derniers (rire↑) ./ alors Fadia ./ c'est Fadia c'est ça↑
- 346- It: Fadia oui
- 347- A: Fadia./ Fadia (rire) vous nous appelez de Tizi Ouzou./ vous faites quoi da la vie Fadia↑
- 348- It: an3am
- 349- A: Fadia vous faites quoi da la vie ↑
- 350- It: et ben ./ actuellement j suis en chômage ./ j peut dire que je suis en demi-chômage
- 351- A: demi- chômage, c'est quoi l demi↑(rire)
- 352- It: je suis gérante dans une association ./ je travaille bénévolement ./ et d'accord alors (hésitation) ./ voilà ./ j'occupe de la bibliothèque./ j'assure des []
- 353- A: c'est bien ça↑ ça c'est très très ./ hadha bénévolement et []
- 354- It: exactement
- 355- A: et l'autre demi ça veut dire que vous n'êtes pas(hésitation) que vous n'avez pas de travail./ c'est ça./ c'est quoi vos qualifications Faiza↑
- 356- It an3am
- 357- A: Fadia ./ c'est quoi votre métier ↑ c'est quoi vos qualifications↑
- 358- It: donc./ j'ai fait une licence français./ j'ai presque une année et demi
- 359- A: comme même vous allez trouver si tu a chercher comme même ./ non↓
- 360- It: an3am↑
- 361- A: vous m'entendez pas./ je crois↓ Fadia
- 362- It: ouiiii
- 363- A: j'ai l'impression qu'il ya quelqu'un avec elle↓
- 364- It: attendez↑ j doit fermer la porte parce qu'il ya (rire) la télé./ l'écho
- 365- A: allez-y↑changez de pièce./ fi salon./vous êtes où fi salon ↑

366- It :okay

367- A: rohi li salon 3la sa3di././ allez-y↑ allez-y↑darhom kbira↓ grande maison↓/.../
Fadia↑

368- It : oui↑ j suis là

369- A: moi aussi coucou (rire)

(passage inaudible: chevauchement+rires)

370- A: alors bref Fadia vous allez me dire Yadès ././ un p'tit quelque chose de la part de
Fadia

371- It: Yadés

372- A: fi beli

373- It: puisque j suis de Tiz ouzou././ de la grande kabylie

374- A: oui

375- It: si je gagne././ je vous offre un bon panier de figues.

376- A: ah oui j'adore j'adore les figues sèches././ allons-y pour les figues sèches et
vous pensez à quelle réponse fadia↑

377- It: j'ai pensé à la première Yazgui

378- A: oui↓ et vous dites []

379- It: je pense je crois c'est zguid ././ on dit en kabyle zguid././ça veut dire c'est praire
en français././ praire la vache

380- A: eh non↓ très très désolé././ et ben écoutez Fadia.././merci de nous avoir appeler././
je vous souhaite de passer un bon weekend

381- It: j suis très très heureuse. **Au revoir**

382- A: et beh écoutez l'est aussi pour vous.

FIN DE L'INTERCTION 07

383- A: voilà↓ **inchallah ifarakna bla dhnoub** ././ el hassol **amen 3ach**↑

FIN DE L'EMISSION

TABLE DES MATIERES

Introduction	04
Première partie : Éléments théoriques.....	08
Chapitre I : L'approche interactionnelle.....	09
I.1. L'interactionnisme : courant transdisciplinaire.....	10
I.1.1. L'analyse conversationnelle.....	11
I.1.2. L'ethnographie de la communication	12
I.1.3. La microsociologie de Goffman.....	12
I.2. L'interaction et la linguistique.....	13
I.2.1 L'analyse du discours en interaction (l'ADI).....	13
I.2.1.1.Les composantes de la situation de communication	14
a. Les participants.....	14
b. Le site (le cadre)	14
c. Le but (finalités)	14
d- Le fonctionnement de parole.....	15
I.2.2-Interaction verbale dans les émissions radiophoniques	15
I.3. L'organisation globale de l'interaction.....	16
I.3.1. séquence d'ouverture.....	17
I.3.1.1 L'ouverture du canal.....	17
I.3.1.2. Identification / Reconnaissance des locuteurs.....	17
I.3.1.3. Salutations d'ouverture.....	18
I.3.1.4. L'introduction du thème.....	18
I.3.2. Corps de l'interaction.....	18
I.3.3. Séquence de clôture.....	19
Chapitre II: Rituels et politesse.....	20
II. 1. La politesse linguistique.....	21
II.2. Les rituels.....	23
II.2.1. Les principaux rituels.....	24
II.2.1.1. Les rituels d'accès ou rites de présentation.....	24
II.2.1.2. Les rituels de « confirmation ».....	24
II.2.1.3. Les rituels de réparation	24
II.3.Les actes rituels.....	25
II.3.1. Les salutations d'ouverture.....	26
II.3.1.1.Les formules lexicalisées.....	26
II.3.1.2.Les salutations complémentaires ou questions-de-salutation.....	27
II.3.1.3.L'expression de la surprise.....	27
II.3.1.4. Les formules explicites performatives.....	27
II.3.2.Les salutations de clôture.....	27

Deuxième partie : L'analyse.....	29
Chapitre I: Méthodologie.....	30
I.1. Présentation de l'étude.....	31
I.1.1. Constitution du corpus.....	31
I.1.2. Le choix de la situation.....	32
I.2. Présentation des données.....	33
I.2.1 La collecte du corpus.....	34
I.2.2 La transcription.....	35
I.2.3 Convention de transcription du Corpus.....	37
I.3 Le contexte de l'émission.....	38
I.3.1. L'objectif.....	38
I.3.2. Le cadre spatio-temporel.....	38
I.3.3. Le cadre participatif.....	39
Chapitre II: Analyse des données.....	40
II.1. Analyse du corpus.....	41
II.2. Les séquences encadrantes de l'interaction radiophonique.....	41
II.2.1 Les Séquences d'ouverture.....	41
II.2.2. Séquence de clôture.....	44
II.2.3. Le script de l'interaction dans l'émission Yadès.....	46
II.3 La stratégie de politesse.....	48
II.3.1. Les stratégies de figuration.....	50
II.3.2. Les enjeux territoriaux	52
II.4. Les relations interpersonnelles.....	53
II.4.1. L'axe de la distance.....	53
II.4.2. Le choix de langue	54
II.4.2.1. Réitération.....	56
II.4.2.2. Déficience lexicale en langue étrangère.....	56
Conclusion.....	59
Bibliographie.....	63
Annexes.....	67
Annexe 1 : Conventions de transcription.....	68
Annexe 2 : Le corpus.....	70

Résumé:

Le travail proposé fait suite à une exploration d'un corpus authentique ; un enregistrement de l'émission radiophonique *Yadès* diffusée sur les ondes de la chaîne algérienne trois. L'analyse des données orales transcrites prend pour appui théorique les travaux de l'analyse du discours en interaction.

Notre étude consiste d'observer et de décrire le fonctionnement des rituels de salutation à partir les interactions entre interactants dans cette émission. Il s'agit pour nous de déterminer les modes de formulation et les fréquences d'apparition de ces actes réalisés par l'animateur et les appelants. Par ailleurs, un volet de l'analyse porte sur la description du rôle et du poids de la langue de salutation dans le renforcement et le maintien des relations entre l'animateur et les appelants.

Mots clés : Interaction– face – rituel – politesse– salutations – analyse du discours en interaction.

Abstract:

The proposed work follows an exploration of authentic corpus, a recording of a radio program broadcast on the three Algerian channel. The transcribed corpus is a database for research that is theoretical support for the work of discourse analysis in interaction.

Our study is to observe and describe the operation of greeting rituals from interactions integrators in this program. It is for us to determine the means of formulation and the development of these procedures performed by the host and callers frequencies. In addition, we have devoted a section of our analysis to the description of the role and importance of language greeting in strengthening relations between the host and the appellants.

Keywords: Interaction-face - ritual - politeness, greetings - discourse analysis in interaction.

ملخص:

العمل المقترح يهدف لاستكشاف من خلال تسجيل أصلي يتمثل في تسجيل بث برنامج إذاعي على القناة ثلاثة الجزائرية. هي قاعدة بيانات للبحوث وهذا هو الدعم النظري لعمل تحليل الخطاب في التفاعل. تقترح دراستنا ملاحظة و وصف آلية اشتغال الأفعال في هذا البرنامج ويتعلق الأمر بالنسبة لنا بتحديد أنماط صياغة هذه الأفعال من طرف المنشط والمتصلين، بالإضافة إلى ذلك لقد كرسنا قسما من تحليلنا لوصف دور وأهمية اللغة المستعملة للتحية في تعزيز العلاقات بين الأشخاص. اختيار هذا البرنامج يتيح لنا أن نفهم دور طقوس التحية في الحفاظ على العلاقة بين المتفاعلين.

كلمات البحث: التفاعل - الوجه - طقوس - المجاملة- تحيات - تحليل الخطاب في التفاعل.